LIBERTÉ

Saint-Boniface, du 11 au 17 février 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*

...ur renaît

Dans le cadre de la Saint-Valentin, La Liberté vous propose une belle histoire d'amour, celle d'Émile et Gertrude Bergeron. **Pages 12 et 13.**



Archives La Liberté

On rallume la flamme!

Le 25e Festival prend son envol avec le défilé aux flambeaux, le vendredi 11 février, dans le cadre du Grand Rendez-Vous sur le boulevard Provencher. Ces trois jeunes festivaleurs ont été photographiés par La Liberté en 1987. Voir page 3.

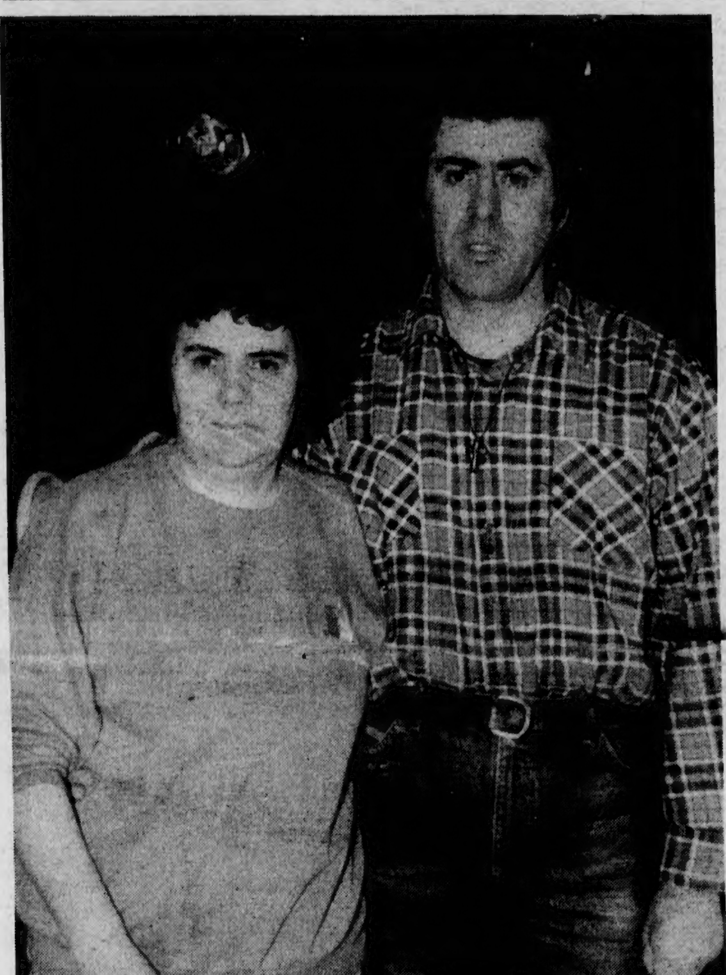


photo: Jean-Pierre Dubé

Deux en un

Odile et Jean-Jacques Serceau, de Richer, ont suivi cinq années de formation menant au diaconnat. Page 21.



photo: Laurent Gimenez

Régis Rioux, Nicole LaRivière et Stéphane Gautron ont remporté un total de 12 médailles. Page 19.

Citation de la semaine

«On ira à Chicago pour écouter l'orchestre symphonique comme on va en Égypte voir les pyramides.»

Le saxophoniste Jean-Marie Londeix annonçant la disparition des grands orchestres qui «persistent malheureusement à jouer la même musique néo-classique bourgeoise depuis le XIXe siècle». **Page 15.**

SOMMAIRE

ACTUEL

ÉCONOMIE

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ

Le MANITOBA de A à Z

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée




Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-réceptionniste: Danielle PARENT
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: **(204) 237-4823.** Télécopieur: **(204) 231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

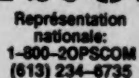
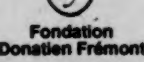


Association de la presse francophone

Journal de l'année
1992-93



Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 234-6735



Fondation Donatien Frémont

«Je pense que je peux contribuer quelque chose à mon tour»

Maria Chaput sera directrice de Francofonds

Après plus de trois ans à la Société franco-manitobaine, Maria Chaput, de Sainte-Anne-des-Chênes, quittera son poste d'adjointe à la direction pour devenir la prochaine directrice générale de Francofonds.

Le 1er avril, elle succédera à Michelle Smith, de Lorette, qui poursuivra une carrière dans la planification financière.

«Je crois à Francofonds, explique Maria Chaput, c'est notre seule fondation francophone et ça représente une prise en charge par la communauté.

«Je sais que c'est un temps difficile pour la fondation, les taux d'intérêt sont bas. Je veux à mon tour contribuer, bâtir sur ce que les autres ont fait. Mon premier but, quand je considère les emplois que j'ai eus, c'est de contribuer à la communauté francophone.»

Maria Chaput a été directrice générale du Centre culturel franco-manitobain de 1984 à 1990, après avoir été adjointe à l'administration à la Villa Youville pendant cinq ans.

Récipiendaire du prix Réseau en 1989, elle siège à plusieurs conseils d'administration, dont ceux du Collège universitaire de Saint-Boniface et du Fonds de sécurité des caisses populaires.

Comme le poste à Francofonds est à temps partiel, Maria Chaput entend également réactiver sa petite entreprise de pigiste.

J.-P. D.


Maria Chaput: notre seule fondation. Photo: Jean-Pierre Dubé

Francophonie du monde

Les gardiens des langues officielles

Ottawa - Quatre des sept députés nommés au Comité des langues officielles de la Chambre des communes sont des francophones hors Québec (trois de l'Ontario et une du Nouveau-Brunswick). Cela devrait mettre la politique des langues officielles du gouvernement fédéral à l'abri des attaques du Parti réformiste et du Bloc québécois.

Le comité de Duhamel

Ottawa - Le député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, a été nommé au comité des Opérations gouvernementales de la Chambre des communes.

Des inquiétudes sur le budget

Ottawa - Plusieurs députés francophones hors Québec se sont exprimés en Chambre pour demander au ministre des Finances, Paul Martin, de ne pas prendre de mesures trop radicales dans son prochain budget. Ainsi, le député d'Ottawa-Vanier, Jean-Robert Gauthier, s'est déclaré convaincu que seule la croissance économique permettra d'éliminer le déficit et de sortir le pays de ses problèmes fiscaux.

La télé des francophones

Ottawa - Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) examinera, à partir du 14 février, plusieurs projets culturels susceptibles d'intéresser tous les francophones hors Québec. Parmi ses projets, soutenus par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), signalons Festival, qui se propose de diffuser de la danse, de la musique et du théâtre en français et en anglais (projet parrainé par Radio-Canada). Même si le CRTC accorde une licence, il faudra encore convaincre les câblodistributeurs de diffuser le nouveau service.

Violence en milieu minoritaire

Canada - Le Manitoba est l'une des provinces où l'on compte le plus de maisons d'accueil à long terme pour les femmes victimes de violence familiale. En 1992, l'Ontario se classait au premier rang avec quatre résidences, le Manitoba arrivait en 2e place avec trois maisons, suivi par le Québec et la Colombie-Britannique (deux). Depuis peu, le Manitoba possède aussi une résidence francophone, l'Entre-temps, où les victimes peuvent rester de trois à 12 mois. En 1993, plus de 78 000 femmes et enfants ont dû se réfugier dans des abris aménagés. La violence n'épargne pas les communautés francophones hors Québec, spécialement dans les villages où la loi du silence prévaut encore trop souvent.

Au 25e Festival du Voyageur

Les Filles de pionnières n'y seront pas

Depuis 18 ans, un groupe amoureux des arts et métiers traditionnels, les Filles de pionnières, faisaient bénévolement des démonstrations de tissage, de filage, de piquage au Festival du Voyageur. L'année dernière, on pouvait les voir travailler à la galerie du Centre culturel franco-manitobain. Cette année, on ne les verra pas du tout.

«Il fallait toujours se battre pour plus d'espace, signale la présidente et coordonnatrice des Filles de pionnières, Denise Dupuis. Habituellement, on s'arrangeait avec ce qu'ils (la direction du Festival) nous donnaient. Quand il y avait beaucoup d'espace, on en mettait beaucoup. On s'était beaucoup préparé pour le 25e Festival. Et on songeait déjà à notre 20e anniversaire en 1995.

«Le Festival nous avait dit que la galerie du CCFM serait à la disposition des Gens de bois et des Filles de pionnières pour plusieurs années à venir. Cette année, la place qu'on nous offre, c'est dix pieds carrés sous une tente semi-chauffée! Et en plus, on nous chargeait pour l'espace! On n'a rien à vendre, nous! Notre seul revenu, c'était un tirage pour couvrir nos dépenses.»

Le Festival a finalement décidé de ne pas exiger de paiement des Filles de pionnières, mais la tente, où se trouveront les autres artisans marchands, ne convenait toujours pas.



Les Filles de pionnières. En arrière (de g. à d.): Alma Daneault, Roméo Delorme, Blanche Guénette, Odette Guyot, Claude Dupuis, Stella Pinsonneault et France Lemay. En avant: Denise Dupuis, Madeleine Philippe, Rose Lamothe, Marianna Stevenson, Marie Duhamel et Marguerite Labelle. Absente de la photo: Monique Barnabé.

«Il n'y a pas de murs, pas de place, lance Denise Dupuis. Passer 12 heures par jour, costumés, sur un plancher gelé, ce n'est pas convenable. Trois de nos membres ont plus de 80 ans!» La présidente signale également que les Filles de pionnières utilisent un rouet et des métiers à tisser et à piquer, qui sont des meubles et prennent de l'espace.

Avec le Festival, le groupe d'artisans bénévoles a tenté de trouver un endroit plus convenable. À la galerie du CCFM, il y a trop peu d'espace puisque l'exposition historique du Festival occupe tous les murs. «Il aurait fallu se décoller du mur et laisser un grand passage pour que les gens puissent regarder l'exposition.»

Autres possibilités explorées: la maison Chaboillez au parc Whittier, où l'espace est encore plus restreint qu'au CCFM, et le Canot, qui n'est pas non plus idéal: «Il n'y a presque pas de trafic pendant la journée et les gens arrivent pour fêter le soir», remarque Denise Dupuis.

Les Filles de pionnières ont donc décidé d'arrêter leur rouet pour 1994. «Nous croyons fortement que les gens du Festival ont trouvé le moyen de nous éliminer, comme ça, ils n'auront même pas à nous dire merci pour toutes ces années de travail, de temps et d'investissement.»

Le directeur général du Festival, Normand Gousseau, était franchement surpris d'apprendre l'indignation des Filles des pionnières. «Quand j'ai parlé à Denise Dupuis, on s'est dit: on se reprendra l'année prochaine! On a regardé les possibilités et rien ne semblait acceptable. Au Festival, on n'est pas en tabarouette contre eux.

«Je trouve ça de valeur parce qu'ils donnaient un aspect intéressant, affirme Normand Gousseau. C'était bien de voir les artisans en train de travailler. Mais, on essaie d'accomoder tout le monde dans la mesure du possible. Quand arrive une situation où il n'y a pas de compromis possible, on se dit qu'on ressayera l'année d'après.»

Karine BEAUDETTE

Au Festival 1994

Des nouveautés et des grands classiques

Dans le cadre de son 25e anniversaire, le Festival du Voyageur a ramené quelques idées pour rappeler les Festivals passés. Il y a les vieilles nouveautés et les «vraies» nouveautés.

«Au début, le parc Provencher était le centre des activités du Festival, remarque le directeur général Normand Gousseau. On a voulu y ramener un peu de vie.» Pour ce faire, le Festival va monter une grande tente chauffée de 20 000 pi^2 pour accueillir les artisans (plutôt qu'au sous-sol de la Cathédrale).

Également au parc Provencher, un château de glace sera construit, comme c'était la coutume lors des premiers Festivals. «Les châteaux étaient érigés par des étudiants du Collège de Saint-Boniface, qui a récemment fêté 175 ans. Pour ces deux raisons, le château sera une reproduction de la façade du Collège.» Le projet sera mené à bien par l'entreprise Crystal Dreams, aidée de bénévoles du Collège.

Le concours résidentiel de sculptures sur neige est de retour pour le Festival 1994. «Ça aussi, c'est quelque chose qui avait lieu pendant les premiers Festivals. Mais l'autre raison pour ça, c'est qu'on voulait libérer de l'espace dans le Parc. Il y aura moins de sculptures mais elles seront de qualité.» Parmi celles-là, on pourra voir une sculpture géante de Miguel Joyal.



Les voyageurs officiels, les Riel, lors de la conférence de presse du 8 février.

Et il y a les «vraies» nouveautés. Par exemple, jusqu'au 20 février, les intéressés pourront visiter l'exposition Le Festival, un journal de voyage en photos à la galerie du Centre culturel franco-manitobain.

Au niveau touristique, la direction a encouragé tous les bénévoles (ils sont 3 000!) à suivre la formation du programme SuperHost pour mieux répondre aux besoins des visiteurs.

«C'était offert à tous, mais tous ne l'ont pas pris, souligne le directeur général. Les chefs de file ont tous participé et pourront transmettre leurs idées aux autres.

«L'idée derrière ça, c'est qu'on s'attend à avoir des foules records puisque c'est le 25e. On voudrait que tous se sentent bien accueillis pour qu'ils reviennent en 1995.»

«En général, je dirais que la programmation prend une allure de fête, conclut Normand Gousseau. Il y aura des petits ajouts ici et là qui vont rappeler aux gens que c'est le 25e.»

Karine BEAUDETTE

ÉDITORIAL

Un précédent dangereux

À peine le premier ministre Chrétien avait-il annoncé la décision de baisser les taxes sur les cigarettes que l'industrie canadienne des spiritueux demandait à son tour la même chose.

Qui sait? Demain, ce sera peut-être au tour des entrepreneurs en construction qui, pour contrecarrer le travail au noir, feront la même demande? Puis la semaine prochaine nos producteurs de saumon fumé ou autres produits de luxe?

Désormais, où cela s'arrêtera-t-il? «Pourquoi oui aux cigarettes et non aux autres?», disent-ils. Le précédent à peine créé, d'autres s'en servent déjà à leurs propres fins.

Peut-être fallait-il partiellement baisser les taxes sur les cigarettes. Mais de là à ramener la cartouche à peu près au même prix que celui fixé par la mafia, on en met plus que le client n'en demandait.

Quand on dit qu'il faut, au Canada, changer la fiscalité et demander aux gouvernements de créer un nouvel environnement économique, cela ne veut pas dire de baisser pavillon devant les groupes de pression (producteurs de tabac, contrebandiers armés des cigarettes, etc), ni de baisser les taxes sur les produits de luxe. C'est pourtant ce qui se produit avec le «nouveau» gouvernement Chrétien.

Les taxes sur le tabac servent à financer la dette olympique du Canada. À cause de la baisse des ventes du produit, la régie des installations olympiques estime que cette dette durera au moins dix ans de plus que prévu.

Les taxes sur les produits de luxe et non-essentiels servent, dit-on, à financer en partie nos services sociaux, déjà malades des coupures. Couper les taxes sur les produits de luxe est injuste et dangereux.

Si le calcul du gouvernement sur la reprise des ventes de cigarettes légales est erroné (en tout cas, il n'y a vraiment rien qui indique qu'il soit juste), qui financera le demi-milliard de dollars que cette nouvelle politique coûtera?

Parions que ce seront, comme du temps des gouvernements antérieurs, encore les démunis, les malades, les sans-emplois, les aînés, les enfants, les jeunes et la classe moyenne qui disparaît sous la montagne fiscale.

Holà! Tout un changement que nous avons fait aux élections du 25 octobre dernier...

Jean-François LACERTE

CAYOUCHE



Lettres

«Pourquoi ne pas s'asseoir avec les enseignants?»

M. le rédacteur,

Je comprends très bien que la Fédération des caisses populaires du Manitoba soit restée bouche bée en apprenant qu'un tiers de nos jeunes au secondaire sont des décrocheurs. C'est vrai que cela frise la catastrophe et, par conséquent, il est grand temps de se mettre les mains à la pâte. J'applaudis l'initiative que démontre la FCPM devant ce fléau.

C'est certes, pour cette entreprise respectable, un bel exemple d'implication dans le milieu scolaire. Mais, j'ai de la difficulté à voir comment, dans un programme de sensibilisation, ils peuvent arriver à rejoindre les adolescents. Il faut plus que le Père Noël pour les faire sourire.

A première vue, pourquoi la FCPM a-t-elle choisi, dans son approche, d'imiter sa jumelle la Credit Union? Ensuite, est-il nécessaire, encore une fois, de mettre les adolescents au pied du mur en leur modelant un beau discours du genre: si vous n'êtes pas de bons gentils élèves votre avenir est compromis? Que pensez-vous avoir comme réaction de la part des adolescents? "BORING!!"

Nous avons tous des yeux mais nous ne voyons pas tous la même chose: nous savons que l'adulte désire que le jeune apprenne à devenir... et, de l'autre côté, le jeune se dit mais pourquoi? Quand lui, il ne voit aucun débouché possible dans le monde du travail. Où encore, que son père, ou sa mère ou bien même les deux ont perdu leur emploi. Quel espoir peut-on lui transmettre?

Je ne suis pas en train de critiquer votre projet. Je questionne seulement la porte par laquelle vous avez choisi d'entrer. C'est bien beau d'imiter le voisin, de faire la morale, mais cela n'empêchera pas l'adolescent de dormir.

À l'aube de la DSFM, où tout est à repenser, pourquoi ne pas s'asseoir avec les vrais intervenants en éducation – les enseignant.e.s – et planifier avec eux un projet éducatif qui viserait à enrayer le décrochage scolaire.

Que faut-il vraiment faire pour que nos jeunes ne deviennent pas des décrocheurs potentiels? De quelles façons peut-on mieux les préparer au XXIe siècle?

Allons encore plus loin. S'il y a un mot à la mode ces dernières années, c'est bien le mot partenariat. C'est un phénomène populaire que les entreprises, les organismes et même la FCPM encourage.

Ne serait-il pas temps de voir nos institutions d'enseignement (pas seulement les universités) comme de petites entreprises intellectuelles qu'il faut à tout prix faire grandir?

Ne pourrait-on pas planifier, surtout par les temps qui courent, un réseau de collaboration entre l'école et le monde du travail? C'est d'ailleurs la principale raison du partenariat.

Ne pourrions-nous pas enfin montrer à tous, par des projets de partenariat, qu'il n'existe pas deux mondes: l'école et le travail, mais bien un seul monde orchestré par des intervenants qui s'intéressent à l'avenir des jeunes? Fini les belles paroles, on passe aux actes.

Dans le passé, nous avons trop souvent mis l'école secondaire sur la sellette en l'accusant de ne pas bien préparer les jeunes. C'est facile de pointer du doigt quand on n'a pas besoin de le tremper dans la moutarde.

N'oublions pas qu'il n'y a pas seulement le décrochage scolaire comme problème à l'école. En s'assoyant ensemble autour d'une table, les différents intervenants pourraient planifier un réseau de partenariat qui résoudrait bien des problèmes que l'école seule ne peut résoudre. La solidarité est une force que l'on ne peut mettre de côté.

Deny Gravel
École Précieux-Sang
Le 26 janvier 1994

Christian Leroy: un être profondément humain

Monsieur le rédacteur,

La nouvelle du décès de Christian Leroy, animateur-radio à CKSB, m'étant parvenue très tardivement, permettez-moi, par l'intermédiaire de votre journal, d'offrir mes plus sincères condoléances à sa famille, à ses collègues, et aux auditeurs qui l'ont aimé, très nombreux.

Au printemps 1990, plus que nos origines française, nous avait rapprochés un goût commun pour les arts et lettres (je préparais alors mon doctorat de littérature), la communication et le hockey sur glace.

Christian Leroy fut, sans exagérer, l'un des êtres les plus profondément humains que j'aie croisés sur ma route. Serviable, généreux, il ne vous abandonnait jamais dans l'épreuve et à plus d'un égard, mérite le titre «d'ami véritable». Reconnaissant éprouver «un immense amour pour toute l'humanité», il donnait, partageait, dépensait et se dépensait sans compter.

Il adorait les fêtes, les surprises, l'imprévu, courir les magasins et n'avait pas son pareil pour vous entraîner au restaurant chinois ou dans la dernière «boîte à jazz» de Winnipeg. Sa gentillesse et sa simplicité n'excluaient toutefois ni les excès d'une sensibilité à fleur de peau – ses yeux s'embuaient de larmes à la moindre contrariété – ni les caprices d'une «star» comblée par le succès: ainsi lui arrivait-il d'essayer une cinquantaine de paires de chaussures dans un magasin, avant d'en ressortir... avec de simples semelles anti-pluie!

Malgré d'inévitables obstacles et jalousies, il s'avouait «heureux» de sa longue et fructueuse carrière qui l'avait mené d'Europe au Québec, enfin au Manitoba. Ses débuts à la radio avaient été modestes et difficiles mais l'exceptionnelle beauté de sa voix, ses compétences musicales et sa volonté de défendre notre langue par le biais de la chanson francophone, très vite, lui avaient gagné les faveurs d'un auditoire éclairé et fiable. Il était ouvert à toutes les formes musicales, au brassage de toutes les cultures, et voyageait souvent à la recherche de nouveaux talents.

Artiste lui-même, il peignait, sculptait, jouait d'un instrument et collectionnait les objets d'art. Son intérieur était très raffiné et la musique s'échappait en permanence de son petit salon.

À la douleur glacée que provoque en moi la lecture du faire-part, succède la vision fugitive d'une petite âme, poussière de notes balayée par le grand vent du Manitoba, abandonnée, peut-être, à l'infinie plaine solitaire...

Mais Christian aimait avant tout la joie, la gaieté, la comédie, et sans nul doute eût-il préféré que, de lui, demeure une autre image: celle de l'ami au rire d'enfant qui, dans les soirées, s'esclaffait bruyamment à ses propres jeux de mots et, tout fier de lui, s'en allait en répétant à la ronde...

Il rêvait d'acheter une petite maison dans le Sud de la France. Et cette petite maison, je venais de la lui trouver, toute ensoleillée par le chant des cigales et l'éventail des oliviers. Elle l'attendait pour l'été 1994, au creux d'un petit chemin poudreux de Provence...

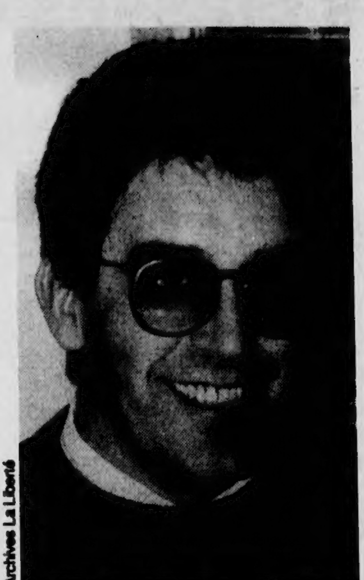
Ismène Toussaint
Rennes, France
Le 31 décembre 1993

Première rencontre entre la DSFM et le ministre de l'Éducation

Le budget définitif reste à fixer

La question du budget pour la prochaine année scolaire demeure une des principales priorités de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui devait rencontrer le ministre de l'Éducation pour la première fois le 9 février.

«C'est une rencontre pour faire connaissance, explique Louis Tétrault, président de la DSFM. On n'a pas déterminé de dossier précis à discuter avec le ministre. Mais il sera sûrement question de l'entente Canada-Manitoba.»



Archives La Liberté

Louis Tétrault, président de la DSLF.

La DSFM ignore toujours quel sera le montant de son premier budget. Le Bureau de l'éducation française (BEF) a cependant évalué qu'il pourrait se situer entre 22 millions $ et 25 millions $, selon le nombre d'inscriptions (entre 4 et 5 000).

«Ça, c'est basé sur le système de calcul des commissions scolaires existantes, estime Louis Tétrault. Mais ça ne tient pas compte des subventions fédérales, de l'aspect réparateur, du besoin de classes d'accueil, de la responsabilité des gouvernements. Il faudrait vraiment ne pas être informé pour penser qu'on peut se contenter de 22 millions $.»

Par ailleurs, les commissaires se sont finalement décidés à embaucher très prochainement une équipe administrative dont les noms devraient être connus d'ici le 16 février. Cette équipe sera dirigée par un directeur de bureau par intérim, en attendant l'embauche d'un directeur à long terme (ou d'une directrice).

Cette équipe s'installera dans des locaux situés dans l'édifice Centre-Ville, au coin du boulevard Provencher et de l'avenue Taché.

Lors d'une réunion qui s'est tenue le 5 février, les commissaires ont également formé plusieurs comités permanents et ad hoc (1). «Il y aura un commissaire dans chaque comité, mais on va aussi aller chercher des représentants régionaux», précise Louis Tétrault.

Laurent GIMENEZ

(1) Comités permanents: finances, politiques internes et procédures, négociations des ententes collectives, francisation et classes d'accueil, personnel et liaisons, établissement des centres non désignés. Comités ad hoc: comités scolaires, négociations avec les commissions scolaires cédantes.

On vise le statu quo pour les deux prochaines années

Quel avenir pour l'école Lavallée?



Les conseillers de la zone urbaine.

Archives La Liberté

L'avenir de l'école Lavallée reste la priorité pour les dix représentants de la région urbaine de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui se sont réunis le 3 février dernier.

Le problème de l'école Lavallée se situe au niveau de l'édifice. La Division scolaire de Saint-Vital a jusqu'à présent refusé de le céder à la DSFM, car il abrite également une école d'immersion.

La solution à court terme semble être le statu quo. «On a une entente non formelle avec la Division de Saint-Vital pour rester dans l'édifice actuel pendant les deux prochaines années, explique Murielle Gagné-Ouellette, présidente du Conseil régional urbain. On demande donc aux commissaires (de la DSFM) de formaliser cette entente.»

À plus long terme, les parents francophones de la ville ont réitéré leur souhait de voir l'école Lavallée devenir un centre scolaire communautaire. «On envisage une nouvelle construction dans le sud de Saint-Vital. Ça fait plusieurs années qu'on travaille là-dessus. Évidemment, on ne sait pas encore combien d'argent la DSFM pourra obtenir.»

Si le Centre scolaire communautaire ne pouvait pas voir le jour d'ici deux ans, Murielle Gagné-Ouellette pense qu'il faudrait absolument convaincre Saint-Vital de céder son édifice à la DSFM.

«On a vraiment besoin d'espace. Cette année, on compte 488 étudiants de la maternelle à la 9e année. L'année prochaine, on en attend 500. C'est à peu près le double des inscriptions à Lavallée School (l'école d'immersion, également M à 9).

Murielle Gagné-Ouellette ne cache pas que la question de l'espace devra être étudiée au niveau de toutes les écoles lors des prochaines réunions du Conseil. On pense notamment à l'école Taché dont les étudiants se sentent à l'étroit depuis déjà plusieurs années.

Peut-être faudra-t-il modifier la programmation de certaines écoles pour adapter les effectifs aux locaux disponibles. «On n'a pas du tout regardé cette question pour l'instant», précise la présidente.

La prochaine réunion du Conseil régional urbain est prévue le 17 février à l'école Précieux-Sang. Une rencontre avec les directeurs d'école est également planifiée pour le 24 février.

Laurent GIMENEZ



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. K.M.

Au Conseil régional de l'Est

La Broquerie demande un gymnase et d'autres classes

Il n'y a pas que Saint-Georges qui demande des locaux. Le Comité de parents de l'école Saint-Joachim s'est présenté devant le Conseil régional de l'Est, le jeudi 3 février, pour exiger la construction d'un nouveau gymnase et de nouvelles salles de classe.

«Il y a maintenant 289 étudiants dans cette école, explique le président de l'Est, Roland Gauthier. C'est rendu que la 8e année est située avec le secondaire et il y a une classe installée dans le laboratoire. C'est rendu urgent.»

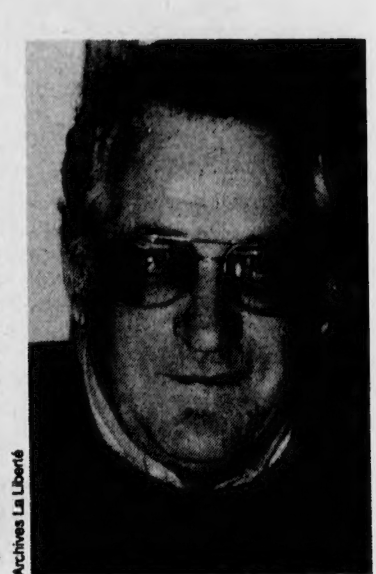
De plus, le Comité de parents a demandé d'évoluer en comité d'école aux fins de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) d'ici septembre. «On ne croit pas que c'est nécessaire d'avoir deux comités, ce serait du dédoublement; et c'est déjà difficile de trouver du monde pour un seul comité.»

Le Conseil régional a de nouveau été saisi de l'urgence de trouver une solution pour les élèves de Saint-Georges, présentement installés à l'école d'immersion à Powerview. Le conseiller Gilles Avanthay a rappelé l'engagement d'ouvrir un programme dans son village en septembre.

«On a demandé une inscription formelle, précise Roland Gauthier. Avant de faire une recommandation, on va essayer d'aller sur les lieux en février pour trouver une bâtisse disponible.»

Par ailleurs, l'Est va ouvrir un poste de secrétaire à temps partiel pour un bureau régional. «On nous a informés qu'on a droit à une secrétaire à temps partiel pour s'occuper de la réception, de la correspondance et des procès-verbaux. Pour choisir un local, ajoute le président, chaque place va examiner ses possibilités.»

Le Conseil a également étudié les critères de sélection pour le poste qui sera annoncé à la direction générale de la DSFM. «On va recommander de passer par une firme (de recherche d'emploi) pour qu'il n'y ait pas de conflits. Ça coûte plus cher, mais ça pourrait sauver du temps. Et ça enleverait de la pression sur les commissaires.»



Archives La Liberté

Roland Gauthier: enlever de la pression.

La prochaine réunion de l'Est aura lieu le 24 février à 19 h 30 à l'école Noël-Ritchot.

Jean-Pierre DUBÉ

PROVINCE

Un colloque sur les petites entreprises

Un colloque bilingue sur les petites entreprises aura lieu le jeudi 24 février au Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys.

L'événement, dont le but est d'aider la population à lancer des petites entreprises, est organisé par le Réseau d'agents et agentes de développement communautaire de la Société franco-manitobaine, Agriculture Manitoba, la Corporation Triple R, la Corporation de développement Eastman et le Bureau de développement économique de Saint-Pierre-Jolys.

L'horaire de la journée prévoit des tables d'exposition, des témoignages et des ateliers sur les sujets suivants: la mise en place de parts, suis-je un(e) entrepreneur(e)?, la diversification dans l'agriculture et la préparation d'un plan d'affaires.

L'entrée (10 $) comprend le dîner et la conférence de Shannon Couglin sur les défis à relever au sein d'une économie globale. Infos: Nancy Brommell (433-7749).

SAINT-MALO

Le fun et la foi

L'École catholique d'évangélisation (ECE) propose deux camps d'été en français aux jeunes de 8 à 13 ans.

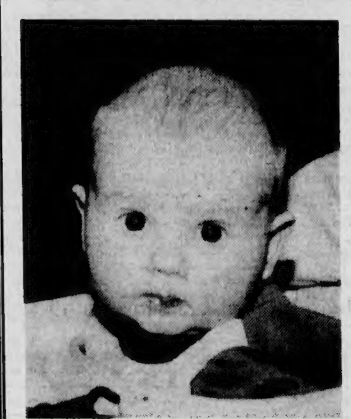
Le premier camp, destiné aux jeunes de 8 à 10 ans, se déroulera du 3 au 8 juillet; le deuxième, qui s'adresse aux jeunes de 11 à 13 ans, est prévu du 7 au 22 juillet. Deux camps semblables sont également prévus en anglais.

«Il y aura les activités typiques des camps d'été, la plage, les jeux, etc, mais aussi avec un élément de foi», explique Gilbert Vielfaure, directeur de l'ECE depuis le mois de septembre.

Le coût d'inscription est de 110 $ pour le premier enfant et 55 $ pour les suivants. Les personnes intéressées doivent appeler le 347-5396 le plus rapidement possible.

L.G.

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Alain Denis Joseph Gratton. Je suis né le 7 mars 1993.

J'habite à Anola avec mes parents Colette Parent et Jean-Claude Gratton, mon frère Laurent et ma soeur Renée-Claude.

Mes grands-parents sont Léola (Grégoire) et Roger Parent de Saint-Joseph, Arcélie (Aquin) et feu Hilaire Gratton de Sainte-Agathe. Mon arrière-grand-mère est Ernestine (Dionne) Parent de Winnipeg.

Mon parrain et ma marraine sont Denis et Bernadette Gratton de Sainte-Agathe.

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Ici et ailleurs

Des consultations sur Via Rail

Winnipeg - Les députés fédéraux de Saint-Boniface et de Churchill, Ronald Duhamel et Elijah Harper, tiendront en mars des consultations publiques sur les opérations de Via Rail au Manitoba. Les audiences auront lieu au Pas, à Thompson, à Churchill et Winnipeg du 1er au 4 mars. Elle permettront d'évaluer les conséquences des changements possibles dans les services aux passagers et aux industries, suite aux baisses de subventions accordées par Ottawa.

C'est le temps d'Autopac!

Winnipeg - Quelque 715 000 automobilistes ont reçu leur avis de renouvellement de la Société d'assurances publiques du Manitoba. La majorité d'entre eux (464 000) bénéficieront de réductions de 5 à 25 % selon leur performance au volant. La Société affirme que la vaste majorité de ses assurés paieront moins cette année. Mais les motocyclistes paieront 15 % de plus qu'en 93, ainsi que les propriétaires de roulottes (7,5 % de plus). L'enregistrement des véhicules doit être fait avant le 1er mars.

Plus de maisons individuelles

Winnipeg - Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement, les mises en chantier de maisons individuelles en janvier sont en hausse de 29 % par rapport au même mois l'an dernier. Un total de 57 maisons ont été mises en chantier le mois dernier à Winnipeg. Par contre, l'activité reste lente dans le secteur des collectifs d'habitation, qui n'a enregistré aucune mise en chantier en janvier.

Le prix du lait reste stable

Ottawa - La Commission canadienne du lait a annoncé qu'il n'y aura aucun changement au prix cible du lait de transformation, ainsi qu'au prix de soutien du beurre et de la poudre à lait écrémé. La Commission détermine les coûts de production du lait en se fondant sur les données recueillies dans quatre provinces. Ces données n'indiquaient pas le changement de 2 % requis pour justifier un ajustement des prix en février.

ÉCONOMIE

Entrepreneurship à Saint-Boniface

Créer son emploi: la meilleure alternative au chômage

Dave McNair n'a que de bons commentaires à faire sur le Programme d'aide au travail indépendant auquel il est inscrit depuis septembre 1993.

Grâce à ce programme, ce graphiste au chômage a pu démarrer une petite entreprise, Graphiq Communication, tout en obtenant une formation sur la gestion d'une entreprise.

«C'est un programme super. Ça t'aide à savoir si tu es vraiment fait pour être entrepreneur, à t'identifier comme un entrepreneur, puis à comprendre la comptabilité, l'impôt, le marketing.»

Même son de cloche chez Patrick Hogue, qui a lancé à Ile-des-Chênes une petite entreprise en construction. «J'en connais plus que j'en connaissais, lance ce dernier. Ça fait beaucoup de choses à apprendre en même temps, et ça prend du temps à tout mettre en place. Mais si je n'avais pas suivi cette formation, mon affaire ne marcherait pas aussi bien.»


Gary Tessier: un plan acceptable pour une banque.

Archives La Liberté

Roland Boisvert: les opportunités sont nombreuses.

Pendant un an, les participants au Programme d'aide au travail indépendant (subventionné par Emploi Canada mais géré par Entreprise Saint-Boniface) bénéficient de l'assurance-chômage tandis qu'ils apprennent à gérer leur affaire, sous la supervision du coordonnateur Bernard Bohémier.

Ce programme misant sur l'entrepreneurship n'est pas le seul du genre: la Banque fédérale de développement, le Conseil de la coopération du Manitoba (CCM) offrent aussi des sessions plus ou moins approfondies sur l'entrepreneurship (1).

Celui du CCM, qui débute bientôt, est également subventionné par Emploi Canada. Il a été mis sur pied par le Red River College et s'adresse à des sans emplois comme à des personnes prêtes à quitter leur emploi pour démarrer une entreprise.

Les 15 participants suivront des cours de marketing, gestion de personnel, comptabilité, etc. «Ils pourront ensuite établir un plan d'affaires acceptable par une banque, explique le directeur du CCM, Gary Tessier. Nous avons ajusté les modules: ils se donnaient en anglais sur 32 semaines, mais nous les ramenons à 16 semaines, et espérons organiser des parrainages avec des directeurs d'entreprises.»

Chez Pluri-elles, les 16 participantes au programme Évolution, qui vise à aider les femmes à retourner sur le marché du travail, ont suivi une session d'information de six heures intitulée: «Comment lancer son entreprise?»

C'était la première fois que cette session de la Banque fédérale de développement était offerte en français. Roland Boisvert explique qu'elle a pour but de «dresser un portrait général. Après, pour ceux qui sont intéressés, nous pouvons faire un suivi, et même leur fournir un conseiller qui les aidera à établir un plan d'affaires.»

Roland Boisvert est lui-même travailleur indépendant: «Je travaille à contrat pour la BFD huit mois par année!» Il remarque que beaucoup de gens ont peur du risque: «Ils n'entendent parler que des cas de faillite.» Cependant, si les gouvernements misent tant sur la création de petites entreprises, c'est aussi qu'en général elles réussissent bien.

«Le gros changement des années 1990, c'est que les chômeurs sont obligés de créer leur propre emploi! Ils travaillent de chez eux, à contrat, et sont rémunérés pour les services qu'ils offrent.»

Sylviane LANTHIER

(1) Pour obtenir des renseignements à la Banque fédérale de développement, on demande Roland Boisvert au 983-6233; au Conseil de la coopération: 233-1560 ; à Entreprise Saint-Boniface: 231-0642. On peut aussi se renseigner auprès des centres d'emplois fédéraux.

La Banque Royale du boulevard Provencher fermera le 14 juin

Pas assez de population, pas assez de commerces?

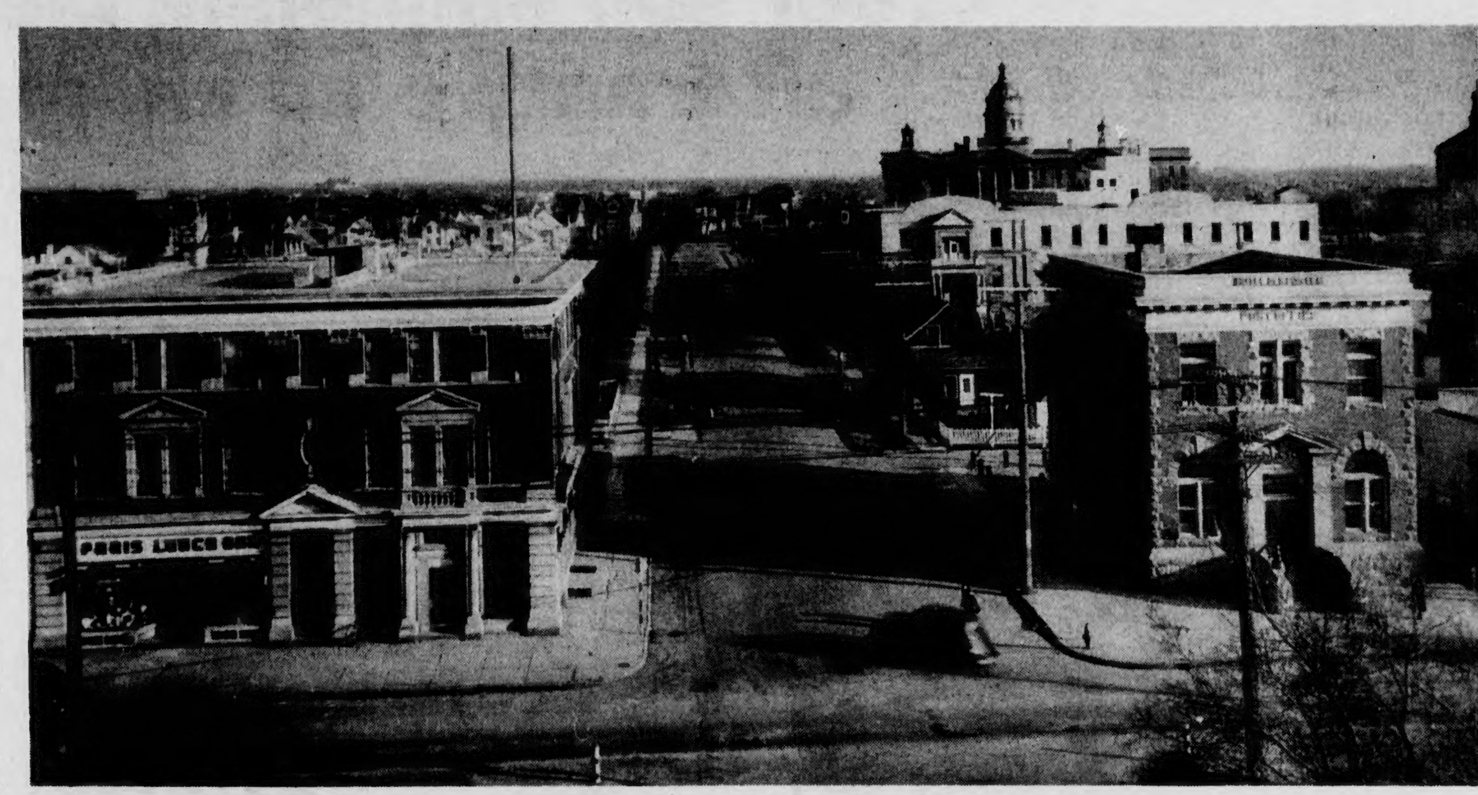
La Banque Royale fermera sa succursale du boulevard Provencher le 14 juin prochain parce que «le bassin de population et le potentiel commercial n'est plus suffisant», d'après la directrice régionale Terry Robson. Deux institutions financières du quartier contestent cette conclusion.

La Banque Royale est installée sur le boulevard Provencher depuis 1918, au moment où elle se portait acquéreur d'une succursale de la Northern Crown Bank à l'angle de la rue Aulneau.

Plus tard, la succursale a déménagé en face, au 205 du boulevard (édifice de Carrie Realty) et, encore une fois en 1970, sur le site actuel du 247, où avait été construite la Maison Kittson, avant d'être déménagée sur la rue La Vérendrye par Marius Benoist en 1947.

Mais depuis cinq ans, selon Terry Robson, la Royale suit de très près l'évolution de la succursale et «chaque année, la tendance a été à la baisse. Depuis deux ans, on avait pris les moyens pour encourager la croissance par une nouveau service aux entreprises.»

La tentative s'est avérée vaine et la clientèle sera invitée à ouvrir des comptes dans les deux autres succursales du quartier, sur Goulet our sur Fermor, désignées bilingues. Et la Banque cherche un endroit sur le boulevard où installer son guichet automatique.



Le boulevard dans les environs des années 40: à droite, le bureau de poste; derrière, la Maison-Chapelle et le Collège; à gauche, le bloc Provencher avec le Paris Lunch Bar et la Banque Royale au coin Aulneau. La photo prise par Lane du haut de l'Hôtel de Ville est une gracieuseté de la Société historique de Saint-Boniface.

Pourtant, à une rue de là, la Banque nationale affirme être en pleine croissance. «La base de population ici est très suffisante, lance le directeur général Brian Fortier. On est pas seulement stable, on est en pleine croissance. Notre clientèle grandit rapidement, des deux côtés: commercial et personnel.»

La fermeture de la Royale est évidemment «une très bonne nouvelle» pour Brian Fortier. «Nous allons faire de la publicité dans La Liberté et dans les boîtes à lettres de Saint-Boniface. La perception, dans le quartier, c'est que la Royale est une banque anglaise comme les autres.»

Le président de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, Gabriel Forest, est d'accord que la Caisse pop et la Banque nationale sont plus populaires chez les francophones. «Les deux sont mieux connues au Québec et ça fait une différence chez les francophones ici.»

Mais le président estime que la Royale a peut-être raison de se plaindre du bassin de population. «Le gros problème, c'est l'opposition de l'Association des résidants et de la conseillère (Evélyne Reese) au développement résidentiel. Ils croient qu'il y a assez de monde. Mais les commerces souffrent.»

À la Caisse pop de Saint-Boniface, le directeur général Donald Smith soutient que les affaires roulent très bien. «La Caisse a triplé son actif en huit ans (à 120 millions $), et ce n'est pas tombé du ciel: on a presque 10 000 membres et un bon bassin commercial.

«Mais il ne faut pas oublier que nos membres ne viennent pas juste du quartier, ils sont de partout en ville. La Royale essaie de survivre seulement avec la clientèle du quartier et ce n'est pas assez. Mais c'est dommage que le boulevard perde un commerce de cette envergure.

«Avec la centralisation dans les services bancaires, croit Donald Smith, les guichets automatiques deviennent de plus en plus importants. Nous, on ne prend pas de chances: nos membres peuvent utiliser les guichets gratuitement; on paie même les frais de 1 $ quand ils utilisent le guichet d'une autre institution.»

Jean-Pierre DUBÉ

Formation en ressources humaines à Saint-Boniface

«Changer la culture des entreprises»

Comme une vingtaine de dirigeants de commerces ou d'organismes de Saint-Boniface, le directeur du Club La Vérendrye Clément Perreault s'est inscrit à un «programme d'entraînement sur le développement des ressources humaines» en compagnie de cinq des 60 employés du Club (1).

Ce programme, qui débute le 23 février, porte sur la notion de qualité totale. L'animateur Aimé Tétreault explique qu'il s'agit de transformer la culture des entreprises, de façon à mieux répondre aux besoins de la clientèle.

La qualité totale est une notion japonaise qui mise sur les ressources humaines. «Les entreprises américaines sont très hiérarchisées: les décisions viennent d'en haut en franchissant niveaux après niveau, et quand on a une demande à formuler, il faut remonter la hiérarchie.

Clément Perreault: le temps de les mettre en pratique.

«Chez les Japonais, on favorise le travail d'équipe et on croit que les gens qui font le boulot peuvent trouver les meilleurs solutions à leurs problèmes. Les travailleurs ont donc un certain pouvoir décisionnel. Ça augmente leur sentiment d'appartenance à l'entreprise, leur satisfaction au travail et ça se reflète sur le service à la clientèle.»

Ce programme, offert par la compagnie d'Aimé Tétreault, Custom Learning Systems, est subventionné par le ministère fédéral du Développement des ressources humaines (ancien Emploi et Immigration). Il comprend huit sessions de formation échelonnées de février à novembre. Après chaque session théorique, les animateurs se rendent chez les entreprises participantes pour voir comment on peut adapter ces notions à leur cas.

C'est ce processus qui plaît à Clément Perreault. «L'an dernier, j'ai suivi un cours de la Banque fédérale de développement, intitulé Management Planning and People Program. Ça durait huit mois, c'était chargé et sans aspect pratique.

«Avec ce programme-ci, il ne s'agit pas seulement de prendre connaissance d'une idée: on nous donne le temps de la mettre en pratique.»

Chaque commerce ou organisme doit également nommer un coordonnateur, chargé de voir à la continuité des changements amorcés une fois le programme terminé.

«Pour changer le service ou la qualité d'un produit, il faut d'abord que les gens qui y travaillent changent, mentionne Clément Perreault. Pour cela, les employés doivent comprendre la raison d'être des transformations.»

Sylviane LANTHIER

(1) Parmi les participants, on compte plusieurs francophones, comme Roland Boily (Bathtub King), les assurances Forest, Gerry Parent de Southdale Insurance. Des groupes de l'Hôtel Norwood, d'Eastman Seeds et de Unicys sont aussi inscrits.

Un projet de Philippe Lavack

Des columbariums à la Cathédrale dès juin 1994

Depuis trois ans, Philippe Lavack et la paroisse de la Cathédrale travaillent à un projet de columbarium qui verra le jour le 1er juin 1994, alors que sera érigé le premier monument dans le cimetière de la rue Archibald.

Un columbarium, c'est un monument de pierre qui contient un certain nombre de niches, dans lesquelles sont déposées les urnes contenant les cendres des personnes décédées.

«Depuis que la crémation est permise, explique Philippe Lavack, elle est de plus en plus populaire chez les catholiques: 60 % des gens choisissent cette option. (1)»

Mais les francophones n'avaient pas jusqu'ici d'endroit où déposer les urnes dans les cimetières de leur paroisse. «Le cimetière de Saint-Boniface, malgré son caractère historique, est encore actif. Seulement, il ne reste plus beaucoup de place pour enterrer les morts. Un columbarium donnerait aux gens la possibilité d'y reposer.»

«C'est un projet qui nous permettrait d'offrir un nouveau service aux paroissiens», explique de son côté le gérant de la paroisse, Normand Touchette.

Le columbarium du cimetière Archibald, avec ses 240 niches, serait une première étape menant à la construction d'un autre monument, cette fois en face de la cathédrale et contenant 640 niches (une niche contient deux urnes).

Tandis que les monuments appartiendront à la paroisse, c'est Philippe Lavack qui sera «le facilitateur du service», mentionne Normand Touchette.

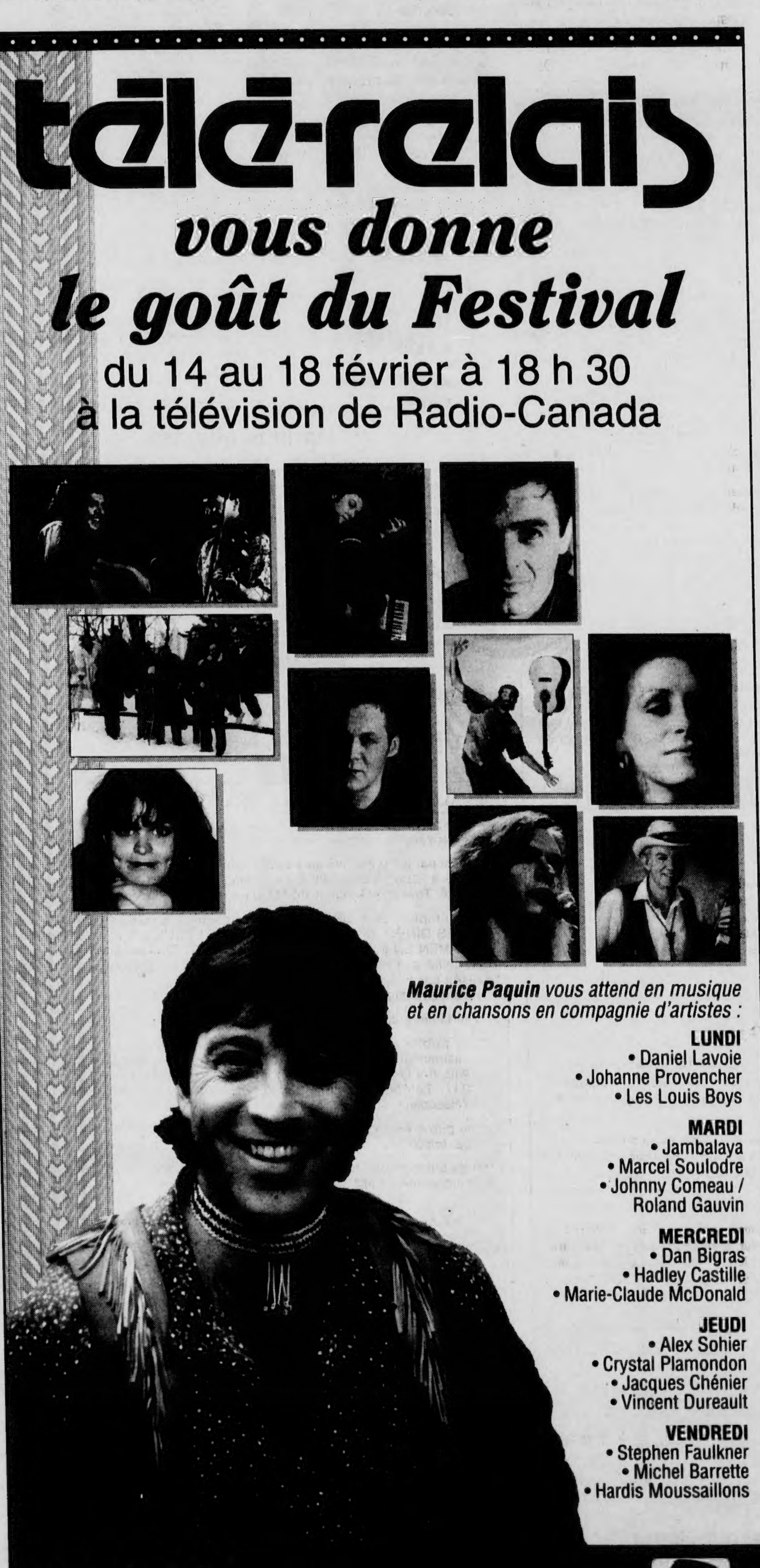
L'ancien propriétaire du Salon funéraire Desjardins a d'ailleurs créé une compagnie, P.W. Lavack, pour prendre en mains l'administration des columbariums et superviser leur construction.

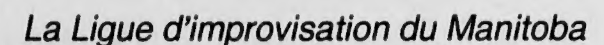
La paroisse, pour sa part, obtiendra 25 % des ventes réalisées, sommes qui seront déposées en fiducie et serviront à l'entretien du cimetière.

«La loi oblige les cimetières publics à mettre de côté 12 à 15 % des ventes dans un tel fonds, explique Normand Touchette. Les cimetières privés comme le nôtre sont libres de fonctionner comme ils le veulent, mais de toute façon, nous avons ici l'habitude de prélever le quart des ventes.»

Quant à l'achat d'une niche, c'est un acte comparable à l'achat d'un lot au cimetière: il en coûte environ 1 500 $, et ce prix comprend l'ouverture et la fermeture de la niche deux fois (pour deux urnes), plus l'inscription (l'équivalent de la pierre tombale).

Sylviane LANTHIER





La Ligue d'improvisation du Manitoba

L'Est contre l'Ouest

Le match des étoiles de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) aura lieu pour la première fois au Rendez-Vous le 16 février prochain, mettant en vedette l'Est contre l'Ouest.

«Présenter ce match au Rendez-vous, on voit ça comme une ascension de la LIM, explique un des trois coordonnateurs, Jean Fontaine. C'est rendu que le Festival nous demande de faire un des gros shows de la semaine!»

Traditionnellement, le match des étoiles était présenté au Canot, toujours bondé pour l'occasion, et mettait en vedette deux équipes formées des meilleurs joueurs de la LIM. En 1993, on avait ramené une équipe d'anciens joueurs pour affronter une équipe de joueurs actuels.

«En discutant avec les joueurs et les autres coordonnateurs, on s'est dit que ce serait bien de faire venir une équipe d'ailleurs, pour voir d'autres façons de jouer et pour que ça soit plus un spectacle. On a approché l'équipe d'Ottawa, qui a tout de suite embarqué.» Le Festival du Voyageur paye les frais de voyage et de logement pour les six joueurs semi-professionnels d'Ottawa.

La LIM a recueilli environ 130 bulletins de vote du public pour sélectionner les joueurs composant l'équipe étoile manitobaine: Jean Fontaine, Carole Freynet-Gagné, Charles LeBlanc, Bertrand Nayet, Marc Prescott, Michel Roy et Sylvie Roy.

K.B.

RIVIÈRE-SEINE

Le surplus accumulé sera partagé

Près d'une centaine de parents francophones de la Division scolaire de la Rivière-Seine ont assisté à la réunion des commissaires, le 8 février, pour s'opposer à une résolution visant à priver les futures écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) de leur part du surplus accumulé.

La motion de Gary Nelson, appuyée par Marinus Van Osch, Gary Townson et Claude Laferrière, a finalement été défaite. Mais le partage du surplus accumulé (1,9 million $ à la fin juin 1993) est loin d'être chose faite.

La décision initiale de partager le surplus avec les écoles cédées à la DSFM a été prise en juin dernier. Mais en l'absence des représentants francophones de La Broquerie et d'Île-des-Chênes (les deux commissaires ont démissionné pour se présenter dans la DSFM), certains commissaires de la Seine ont voulu revenir sur la décision.

Selon le directeur général Jean Suszko, trois avis de motion ont été présentées quant au partage de l'excédant. Un comité a été mis sur pied pour déblayer le terrain pour la réunion régulière du 22 février.

Mais que sera le surplus à la fin juin? Selon Jean Suszko, il faut soustraire la somme de 800 000 $ mise de côté pour la construction de nouvelles installations divisionnaires à Lorette, projet gelé par la province.

Il faut également soustraire la somme de 400 000 $ prévue pour équiper toutes les écoles en ordinateurs d'ici la fin juin. Enfin, il y a le déficit de l'année en cours, qui pourrait s'élever à 250 000 $. Il resterait donc environ 400 000 $.

«Le chiffre exact du surplus accumulé sera connu à la fin de l'exercice financier, précise le directeur général. On a la capacité de balancer notre budget avec le surplus.»

J.-P. D.

Gertrude et Émile Bergeron se sont mariés en 1992

Un amour renaît après 43 ans

Cette belle histoire d'amour entre Gertrude et Émile Bergeron est racontée par le journaliste Pierre Laporte, qui a l'intention d'en faire un roman.

En 1943, Émile Bergeron, originaire d'Assiniboia, en Saskatchewan, était jeune séminariste et étudiait à Gravelbourg. Il dut cependant un jour se rendre à Winnipeg voir un médecin spécialiste, en raison d'une inflammation dans une jambe.

C'est là qu'il rencontra pour la première fois, Gertrude Bergeron. Le même nom de famille relevait d'un lien familial, mais très éloigné. Il paraît que les deux grand-pères étaient cousins germains.

Cette première rencontre troubla le jeune Émile, qui compris au cours des mois qui suivirent, que la prêtrise n'était pas pour lui. Deux ans s'écoulèrent: Émile était revenu sur la ferme familiale. Puis vint le moment de prendre une grande décision. Émile avait décidé qu'il passerait le reste de sa vie à Montréal.

Il faut dire que les parents d'Émile étaient originaires du Québec, plus précisément de la région de Lanaudière. Il partirait donc bientôt, et s'arrêterait inévitablement à Winnipeg revoir la belle Gertrude.

Le trouble de la première rencontre se manifesta encore mais avec beaucoup plus d'acuité cette fois. Gertrude était devenue une très belle femme. Après quelques jour d'arrêt à Winnipeg, il fut temps pour Émile de reprendre la route. Il aurait pourtant aimé rester plus longtemps ou encore mieux poursuivre sa route avec Gertrude, mais n'ayant que peu à lui offrir pour le moment, il dut se résoudre à partir seul, non sans auparavant avoir offert à sa belle une bague d'amitié.

Les images de Gertrude se multiplièrent tout au long de l'itinéraire vers la province française, et Émile écrivait régulièrement à Gertrude, l'informant de ses démarches et des développements au Québec.

Gertrude dévorait les lettres d'Émile, qui d'ailleurs, avait une fort jolie plume. Puis les lettres s'espacèrent... et Gertrude avait entre-temps fait la connaissance d'un autre jeune homme, Jean, qu'elle épousa à l'été 49, après quelques mois de fréquentations.

Un mois après ces épousailles, Émile, qui n'en avait pas été informé, retourna en visite à Winnipeg, sans savoir ce qui l'attendait. Ce voyage, on s'en doute bien, fut de courte durée...

Puis de retour à Montréal, Émile, devenu courtier d'assurances, épousa Pauline, qui lui donna quatre garçons. Le souvenir de Gertrude revenait à l'occasion, mais plutôt comme le doux souvenir d'une belle amitié.

Chacun de son côté élevait sa famille. Le temps passa, et chacun connut aussi la perte du conjoint et le deuil.

Puis une soeur de Gertrude, qui demeure à Montréal et qui est restée amie avec Émile, les met en contact en 1991.

Gertrude n'a pas revu ou parlé à Émile depuis... 43 ans. Elle l'appelle.

Les appels se multiplient au cours des semaines et Gertrude annonce son arrivée à Montréal, pour l'anniversaire de sa fille.

Émile insiste pour aller l'accueillir à l'aéroport.

C'est le coup de foudre... et le mariage l'été suivant.

Voilà Cupidon qui a tiré encore une fois ses flèches trempées dans l'encrier d'amour.



Émile et Gertrude lors de leur mariage en 1992.

«J'ai toujours su qu'il m'aimait beaucoup»

Gertrude Bergeron avait le coeur un peu affolé lorsqu'elle a revu Émile Bergeron pour la première fois après 43 ans. «J'avais 17 ans et lui 21 quand on s'était rencontrés... Je ne savais pas à quoi m'attendre, mon coeur battait très, très fort. Je l'ai reconnu tout de suite.

«Il avait le même visage, mais les cheveux blancs, la moustache blanche. Je l'ai trouvé bel homme. On se connaissait surtout par correspondance: je savais qu'il était très délicat, très sensible, j'avais aimé ça chez lui.

«La vie nous apprend quelque chose; lui a beaucoup appris, moi aussi. On vit quelque chose de merveilleux. Nos caractères vont vraiment bien ensemble. On voyage beaucoup.

«Je peux lui parler de tout, il est très à l'écoute et davantage sensible. J'ai toujours su qu'il m'aimait beaucoup, ça aide!

«Après avoir vécu seule pendant trois ans - je n'aime pas être seule -, j'avais fait trois voeux: qu'il m'aime, qu'il soit autonome et qu'il aime voyager. J'ai bien trouvé.

«Avec la retraite, c'est possible de continuer à être bien, la vie est de plus en plus belle!»

J.-P. D.

La Saint-Valentin dans les écoles

Célébrer l'amitié à l'année longue

Vous souvenez-vous de la Saint-Valentin quand vous étiez à l'école?

«Les enfants viennent nous voir en disant: «Madame, regarde tous les valentins que j'ai eus!», remarque la conseillère en orientation des écoles Lacerte et Taché, Micheline Chaput. Ils ont la bouche fendue jusqu'aux oreilles et sont très heureux. Mais on souhaiterait que ça dure!»

Micheline Chaput signale que les écoles tentent de faire durer l'esprit de la Saint-Valentin pendant toute l'année: «Le thème de l'amitié est travaillé à l'année longue. On fait beaucoup de travaux en groupe, pour aider à connaître l'autre, pour régler les conflits paisiblement. On fait beaucoup de travail là-dessus, surtout en voyant notre société qui devient de plus en plus violente.»

Même si la Saint-Valentin tombe en plein coeur du Festival, les enseignants soulignent tout de même la fête. Certains niveaux font des bricolages ou des dessins, lisent des histoires et font des activités autour du thème de l'amitié.

Chez les plus jeunes, on donne encore des valentins à tout le monde dans sa classe, sans exception. Sinon, les petits coeurs brisés pourraient faire couler quelques larmes. «L'enfant qui ne reçoit pas de valentin, c'est souvent le même qui n'a personne avec qui jouer», remarque tristement Micheline Chaput.

Elle encourage une distribution de valentins personnalisés, comme l'école Taché a pris l'habitude de le faire. Chaque élève reçoit un nom et le garde secret jusqu'à la Saint-Valentin. Puis chacun fabrique un valentin en pensant à cette personne et en soulignant ses qualités.

«Ce n'est pas un échange de valentins achetés. C'est beaucoup moins commercialisé et ça coûte moins cher», lance la mère de famille.

Autre idée que la conseillère en orientation trouve bonne: la fabrication de valentins pour les malades. La 2e année de l'école Lacerte a commencé cette tradition avec des cartes de Noël. Vu le grand succès de l'initiative, l'enseignante Line Dumont a cru bon de la répéter.

«En faisant leurs cartes, les élèves sont sensibilisés aux personnes qui sont seules et qui n'ont pas d'amis. Ils se rendent compte qu'ils sont chanceux d'avoir la santé et leur amis.»

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Les jeunes de la 2e année à l'école Lacerte fabriquent des cartes de la Saint-Valentin pour les malades de l'hôpital de Saint-Boniface.

SPÉCIAL
La Saint-Valentin

Télé-horaire de la semaine du 12 au 17 février 1994

Samedi 12 février

7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Les oursons volants
7h55 CBWFT La petite sirène
8h20 CBWFT Looping
8h40 CBWFT Clyde
9h05 CBWFT Vazimolo
9h45 CBWFT La bande à Dingo
10h10 CBWFT Tiny toons
10h15 TV-5 Viva
10h35 CBWFT Pierre et Isa
11h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT Ma maison
TV-5 Évasion
12h00 CBWFT L'univers des sports
TV-5 Bouillon de culture
13h30 TV-5 Faut pas rêver
14h30 TV-5 Le magazine olympique
15h00 TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Génies en herbe
16h00 CBWFT La course destination monde
TV-5 Génies en herbe
16h30 TV-5 Journal télévisé suisse
17h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Les francofolies de Montréal 1993
17h20 CBWFT Raison passion
17h30 TV-5 Rédacteurs en chef
18h00 CBWFT Les aventures de Tintin
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La petite vie
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Frou-frou
20h00 TV-5 Sacrée soirée
21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Connaissance de la science
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h15 CBWFT Forum des temps modernes
22h30 TV-5 Kaléidoscope
23h00 TV-5 Journal télévisé suisse
23h15 CBWFT Le défilé du Carnaval de Québec
23h30 TV-5 Frou-frou
0h30 CBWFT Télé-sélection: Dans la soirée
TV-5 Scoubidou
1h35 TV-5 RFI
2h35 CBWFT Fin des émissions

FILMS

0h30 CBWFT ***Dans la soirée***
Ital.-Fr. 1990. Comédie dramatique. Dans les années 70, un professeur retraité, Ludovico, héberge temporairement la fillette de son fils. Un incident l'amènera à mieux la connaître et à se rapprocher d'elle.

Dimanche 13 février

7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Babar
7h55 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
8h20 CBWFT Le livre de la jungle
8h45 CBWFT Doug
9h15 CBWFT Manigances
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à la Maison Dauphine du Vieux-Québec, par Michel Boisvert.
10h15 TV-5 Planète musique
11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
11h10 TV-5 Planète musique
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Jamais sans mon livre
12h05 CBWFT La semaine verte
13h00 CBWFT Horizons
TV-5 L'heure de vérité
14h00 CBWFT En avant la musique!
TV-5 Le monde est à vous
15h00 CBWFT Sous la couverture
15h30 TV-5 Bon week-end
16h00 CBWFT La ruée vers l'art
TV-5 30 millions d'amis
16h30 TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Second regard
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT Ce soir dimanche
17h40 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT De quoi j'ai l'air?
TV-5 7 sur 7
20h00 CBWFT Les beaux dimanches: Coups de coeur
TV-5 Jamais sans mon livre
21h00 CBWFT Les beaux dimanches: Sevillanas
TV-5 Palais royal
22h00 CBWFT Le dimanche
TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Scully rencontre
22h55 CBWFT Les nouvelles du sport
23h15 TV-5 Journal télévisé belge
23h30 CBWFT En toute liberté
23h45 TV-5 7 sur 7
24h00 CBWFT Ciné-club: La liberté d'une statue
0h45 TV-5 Jamais sans mon livre
0h50 CBWFT Fin des émissions
1h45 TV-5 Bon week-end
2h15 TV-5 RFI

FILMS

24h00 CBWFT ***La liberté d'une statue***
Can. 1990. Comédie fantaisiste. Un très vieux film du début du siècle a été retrouvé par hasard en Égypte. À l'aide de sourds-muets, un expert a pu reconstituer en lisant sur leurs lèvres, l'essentiel des dialogues et, à partir de là, a élaboré un scénario «vraisemblable» autour d'une jeune fille qui se sent choisie et vouée à un destin héroïque.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

6h30 CBWFT Il était une fois...
7h00 CBWFT SRC bonjour
9h00 CBWFT Les anges du matin
10h00 CBWFT Les chatouilles du matin
10h01 CBWFT Pacha et les chats
10h15 CBWFT Pierre Martin le facteur
TV-5 La méthode Victor
10h30 CBWFT Misha
TV-5 La cuisine des mousquetaires
TV-5 Gourmandises (vendredi)
10h45 TV-5 Oxygène (lundi)
TV-5 Scully rencontre (mardi)
TV-5 Nord sud (mercredi)
TV-5 Feu vert (jeudi)
TV-5 Découverte (vendredi)
11h00 CBWFT Mémoire en jeu (lundi)
CBWFT À plein temps (mardi)
CBWFT Parlez-moi (mercredi)
CBWFT Le monde dans votre assiette (jeudi)
CBWFT Comment ça va? (vendredi)
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT Les craquantes
TV-5 Questions pour un champion
TV-5 Tell quel (vendredi)
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 Dites-moi (lundi)
TV-5 Frou-frou (mardi)
TV-5 Téléscope (mercredi)
TV-5 Géopolis (jeudi)
TV-5 Faits divers (vendredi)
12h30 CBWFT Mon amour, mon amour
12h45 TV-5 7 jours en Afrique
13h00 TV-5 Les brûlures de l'histoire (lundi)
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 Taratata (mercredi)
TV-5 Les dames de la côte (jeudi)
TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
13h30 CBWFT Les temps modernes
14h00 TV-5 Panorama (lundi)
14h15 T-M Sans plus, ni moins
14h30 CBWFT Pourquoi pas l'après-midi?
TV-5 La chance aux chansons

Lundi 14 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
TV-5 Scully rencontre
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Télé-relais
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT À nous deux!
TV-5 Les grands jours du siècle
19h30 TV-5 Téléobjectif
20h00 CBWFT À tout prix
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Tell-quel
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Métro Luxembourg
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
22h30 CBWFT Marilyn
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Taquinons la planète!
TV-5 Bas les masques
0h00 CBWFT La ruée vers l'art
0h30 TV-5 Tell-quel
1h00 CBWFT Fin des émissions
TV-5 Les grands jours du siècle
1h55 TV-5 RFI

Mardi 15 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Fais-moi peur!
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
TV-5 Nord sud
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Télé-relais
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Montréal P.Q.
TV-5 Temps présent
20h00 CBWFT Au nord du 60e
TV-5 Taratata
21h00 CBWFT Le téléjournal
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
22h30 CBWFT Marilyn
22h45 TV-5 Intérieur nuit
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT M'aimes-tu?
23h40 TV-5 Revue de presse française
23h45 TV-5 Métro Luxembourg
0h00 CBWFT Découverte
0h50 CBWFT Second regard
1h15 TV-5 Temps présent
1h20 CBWFT Fin des émissions
2h15 TV-5 RFI

Mercredi 16 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT L'infernale machine du Dr V
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Télé-relais
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Sous un ciel variable
TV-5 Géopolis
19h45 TV-5 7 jours en Afrique
20h00 CBWFT Enjeux
TV-5 Tiroir secret
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
22h30 CBWFT Marilyn
22h45 TV-5 Espace francophone
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT L'enfer c'est nous autres
23h35 TV-5 Revue de presse arabe
23h40 TV-5 Tiroir secret
0h00 CBWFT La course destination monde
0h40 TV-5 Le divan
1h00 CBWFT En toute liberté
1h10 TV-5 Géopolis
1h30 CBWFT Fin des émissions
1h55 TV-5 7 jours en Afrique
2h10 TV-5 RFI

Jeudi 17 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Mission top secret
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Livraison spéciale
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Télé-relais
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Scoop
TV-5 Grand écran
20h00 CBWFT Tous pour un
TV-5 Envoyé spécial
20h30 CBWFT Sur invitation
21h00 CBWFT Le téléjournal
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
22h30 CBWFT Marilyn
22h45 TV-5 Dossiers justice
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Les pieds dans les plats
23h35 TV-5 Revue de presse africaine
23h40 TV-5 Envoyé spécial
0h00 CBWFT Sous la couverture
1h00 CBWFT Cinéma: Danger en eaux troubles
1h10 TV-5 Grand écran
2h10 TV-5 RFI
3h00 CBWFT Fin des émissions

FILMS

1h00 CBWFT ***Danger en eaux troubles***
É.-U. 1987. Drame. Le combat d'une Albertaine, mère de famille, contre un maître d'école qui tient des propos antisémites avec ses élèves.

Vendredi 18 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 Gourmandises
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Vivre à Northwood
TV-5 Oxygène
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Télé-relais
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Country centre-ville
TV-5 Thalassa
19h30 CBWFT Les grands films: Trompée
20h00 TV-5 Bouillon de culture
21h30 TV-5 Jours de guerre
22h00 CBWFT Le téléjournal
22h25 CBWFT Le point médias
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
23h25 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Cinéma: V.I. Warshawski, un privé en escarpins
23h50 TV-5 Revue de presse canadienne
23h55 TV-5 Bouillon de culture
1h25 TV-5 Thalassa
1h30 CBWFT Fin des émissions
2h125 TV-5 RFI

FILMS

19h30 CBWFT ***Trompée***
É.-U. 1991. Drame. Après la mort accidentelle de son mari, Adrienne Saunders, découvre que son mari vivait sous une fausse identité. Ayant décidé de pousser plus loin l'enquête sur le passé de son mari, la jeune femme fait de stupéfiantes découvertes.

23h30 CBWFT ***V.I. Warshawski, un privé en escarpins***
É.-U. 1991. Comédie dramatique. La détective privée, V.I. Warshawski, enquête sur la mort d'un ex-joueur de hockey qui lui avait confié la garde de sa fille quelques heures avant de mourir.

Clin d'oeil



Truffaut à l'honneur

Puisque je n'ai encore vu aucun film de François Truffaut (situation temporaire puisque le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente actuellement un festival Truffaut), j'ai préféré demander l'avis de connaisseurs.

Gene Walz (professeur de cinéma à l'Université du Manitoba, conférencier à l'ouverture du festival): «Il n'y a aucun film que je ne recommande pas», signale celui qui a eu une longue correspondance avec le grand cinéaste.

Il suggère de voir ***Les 400 coups***, le premier long métrage de Truffaut. «En 1959, c'était rare de voir un film aussi autobiographique. Il y a très peu de films au sujet des enfants qui sont aussi touchants et aussi pénétrants.» (le 11 février à 19 h 30 et le 13 février à 21 h 30).

«Je recommande aussi ***Jules et Jim***. C'est un très beau film qui nous apprend beaucoup de choses sur le cinéma. François Truffaut était un éternel étudiant du cinéma et il a inclu dans ce film tout ce qu'il voulait essayer. En utilisant des méthodes nouvelles et rafraîchissantes, il lançait un genre de défi à l'industrie du cinéma.» (le 12 février à 21 h 30 et le 13 février à 19 h 30).

◆◆◆

Bertrand Dufieux (directeur de l'Alliance française qui participe à l'organisation du Festival): «***L'enfant sauvage*** est une histoire vraie qui se passe à la fin du 18e siècle. On avait trouvé un enfant, Victor, vivant seul dans la forêt. Il avait développé un physique tout à fait animal.

«C'est un va-et-vient intéressant et touchant entre l'humanité et l'animalité. Le film nous fait réfléchir sur ce que c'est que d'être humain.» (le 22 février à 21 h 30 et le 24 février à 19 h 30).

◆◆◆

Michel Cheff (directeur du Musée des beaux-arts de Winnipeg): «***L'argent de poche*** est un de mes films préférés de Truffaut mais je les aime tous. C'est très clair dans ce film que Truffaut poursuit son intérêt pour l'éducation. Je trouve génial qu'un cinéaste ait un thème et le développe tout au long de sa carrière.

«En 1976, Truffaut remet l'éducation à l'avant-plan avec ***L'argent de poche***. On retrouve le personnage d'Antoine Doinel, toujours joué par Jean-Pierre Léaud, qui grandit d'un film à l'autre.» (le 23 février à 19 h 30 et le 25 février à 19 h 30).

Jean-Marie Londeix en concert avec l'Orchestre symphonique le 11 février

Le prophète du saxo

A première vue, il peut sembler surprenant que l'un des plus grands spécialistes mondiaux du saxophone soit un Français, et qui plus est un musicien classique. Le «saxo» n'est-il pas l'instrument du jazz par excellence?

Il n'en faut pas davantage pour faire tressaillir Jean-Marie Londeix sur sa chaise. «Le saxophone a réussi à occuper une place privilégiée dans le jazz, c'est vrai. Mais savez-vous qu'il y a 15 000 oeuvres originales de musique classique écrites pour cet instrument?» (1)

Alors pourquoi ne les entend-on pas plus souvent dans les concerts classiques? Jean-Marie Londeix ne tressaille plus, il bondit:

«Les oeuvres pour le saxophone sont surtout contemporaines. Malheureusement, les orchestres persistent à jouer la même musique néo-classique bourgeoise depuis le XIXe siècle! De la musique de musée! Les gens aiment entendre ce qu'ils connaissent d'avance. Ils dédaignent l'art de leurs temps, ce qui ne s'est jamais vu dans l'histoire!»

Un sacré tempérament, Jean-Marie Londeix. Bouillant, sanguin, passionné, le débit rapide et l'accent chantant, il exécute sans pitié le journaliste qui risque une question «banale». «Pourquoi je joue du saxo? Mais c'est comme si je vous demandais pourquoi vous parlez canadien!»

Un tempérament, mais surtout une personnalité musicale de premier plan. Diplômé du Conservatoire supérieur de Paris en 1951, il a consacré toute sa carrière à développer le répertoire classique consacré au saxophone. Plus de 75 oeuvres ont été écrites spécifiquement pour lui, par des compositeurs aussi célèbres que Darius Milhaud ou Dimitri Kabalevsky.

Lui-même a composé de nombreuses oeuvres pour l'instrument et enregistré une douzaine de disques. Sa classe de saxophone à Bordeaux (sud-ouest de la France) est mondialement connue. 12 de ses anciens élèves canadiens ont d'ailleurs présenté un concert sous sa direction le 10 février dernier au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).



Jean-Marie Londeix affirme n'avoir jamais eu «ni le temps ni le goût» de faire du jazz. «Le jazz n'est pas une musique française. D'ailleurs, les musiciens de jazz français jouent toujours moins bien que les Américains.» Le concert du 11 février avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg sera son dernier grand concert public.

Pourquoi Jean-Marie Londeix s'est-il dirigé vers la musique classique plutôt que vers le jazz, qui utilise beaucoup plus le saxophone? Question moins «banale» que la précédente, mais qui n'en démontre pas moins une profonde ignorance de l'histoire de la musique.

«15 000 oeuvres classiques pour un instrument qui n'a que 150 ans d'existence, c'est pas mal! Le violon est apparu au 14e siècle, mais il n'a été intégré à l'orchestre qu'au 16e siècle. La clarinette a mis un siècle pour être intégrée. Le saxophone, au contraire, a eu les meilleurs auteurs dans les dix années qui ont suivi son invention (en 1843). Berlioz a été le premier.»

Et l'avenir? Jean-Marie Londeix l'annonce florissant. «L'avenir du saxophone est dans la décadence des grands orchestres symphoniques et lyriques. Ils vont inévitablement se casser la gueule, parce qu'on a plus les moyens de se les payer. Il en restera toujours, bien sûr. Les plus grands. On ira à Chicago pour écouter l'orchestre symphonique comme on va à Paris pour voir le Louvre ou en Égypte pour visiter les pyramides!

«En même temps, les petits ensembles qui jouent de la musique contemporaine vont continuer à se développer. Et les saxophones y tiendront une bonne place. Un ensemble de 12 saxos a un son tellement ample qu'il peut remplir une salle de 3 000 personnes!»

Laurent GIMENEZ

(1) Jean-Marie Londeix est le soliste invité du concert «Vive la France», présenté par l'Orchestre symphonique de Winnipeg ce vendredi 11 février à 20 h à la salle du Centenaire. Au programme: des oeuvres de Ravel (le Boléro), Delibes (Coppelia), Ibert et Caplet. Prix des billets: 16 à 29 $.

Par ailleurs, Jean-Marie Londeix présentera deux concerts à l'Ecole de musique de l'Université du Manitoba (salle Eva Clare), le vendredi 11 février à 13 h 30 et le samedi 12 février à 15 h. Prix des billets: 7 $ à 12 $. Pour tout renseignement, appeler le 474-9310.

Aussi doux que l'eau, aussi fort qu'un trombone

Inventé par le Français Adolphe Sax en 1843, le saxophone a connu une grande popularité jusqu'à ce que la guerre franco-prussienne de 1870 oblige Sax a fermer la seule école existant à l'époque.



Il faudra attendre 1918 pour que des soldats américains découvrent l'instrument et lui donnent une nouvelle vie en l'intégrant à leurs orchestres de jazz. «À cette époque, les saxos se vendaient au poids du métal!», explique Jean-Marie Londeix.

Étrange mutation, mais qui n'a rien d'exceptionnel dans l'histoire de la musique. «Le violon était à l'origine un instrument pour faire danser, avant de devenir le symbole de l'orchestre classique.»

Après avoir conquis le monde du jazz, le saxophone a fait un retour remarquable dans la musique classique, jusqu'à devenir l'un des instruments privilégiés des compositeurs contemporains. Jean-Marie Londeix explique pourquoi:

«Les possibilités de l'instrument sont incroyables. Il peut jouer aussi piano que ce filet d'eau qu'on entend couler derrière nous, aussi fort qu'un trombone, aussi lentement qu'un orgue, aussi vite qu'un violon. C'est peut-être pour ça qu'on l'a négligé dans la musique néo-classique: cette variété apparaissait incongrue au milieu des autres instruments beaucoup plus rigides.»

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972) dans le cadre du Festival du Voyageur: ***Ratatouille*** du 11 au 17 février et le 19 février; ***Johnny Comeau, Roland Gauvin et les Hardis Moussaillons*** le 18 février. Spectacles à 22 h 30. Entrée: macaron + 3 $.

✓ Le ***Women's Musical Club de Winnipeg*** accueille la pianiste Diedre Irons, native de Winnipeg et maintenant professeure à l'Université de Canterbury en Nouvelle-Zélande. Le récital de piano (Beethoven, Eckhardt-Gramatté, Chopin, Prokofiev, Liszt) a lieu à 14 h 30 le 13 février au Musée des beaux-arts. Billets: 475-7650 ou à la porte.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg propose une soirée de retour aux sons des ***big bands des années 40*** dans la série des concerts Pops. Le 12 février à 20 h et le 13 février à 14 h à la salle du Centenaire. Billets: 949-3999.

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Le Festival, un journal de voyage.*** L'exposition met en vedette des objets et des photos accumulés pendant les 24 derniers Festivals du Voyageur. Jusqu'au 20 février.

✓ Le Musée des enfants du Manitoba (109, Pacific) présente ***L'énergie, l'environnement et moi.*** L'exposition itinérante sera au Musée jusqu'au 17 février.

✓ L'Alliance française accueille l'exposition ***Mouvances***, une collection de 24 peintures et gravures par l'artiste manitobain Steve Gouthro. À la galerie de l'Alliance (934, av. Corydon) jusqu'au 25 février.

EN FAMILLE

✓ Le Musée des enfants du Manitoba (109, rue Pacific) ramène des activités favorites des années passées. Les 12 et 13 février: ***On fait du papier!*** Pour le préscolaire, le 14 février à 13 h: ***les valentins.*** Il y a des services en français à tout temps au Musée. Renseignements: 949-0109.

✓ Les ***Jeux olympiques d'hiver*** ont lieu au Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) le 13 février de 10 h à 17 h. Le Centre propose aussi une soirée des amoureux le lundi 14 février de 18 h à 21 h. Apportez vos patins, votre toboggans et l'élu(e) de votre coeur. Renseignements: 989-8355.

✓ Le ***zoo du parc Assiniboine*** propose des laissez-passer annuels faits sur mesure pour chaque famille. Disponibles au guichet du zoo ou par courrier. Entrée gratuite les mardis. Le zoo est ouvert de 10 h à 16 h.

CONFÉRENCE

✓ La ***Société des orchidophiles*** du Manitoba lance l'invitation à quiconque est intéressé par les fleurs orchidées. La prochaine réunion aura lieu le 20 février à 14 h à la salle 1147 du Collège universitaire de Saint-Boniface (pour les débutants, à 13 h). Renseignements: 888-4516.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE



Farewell, My Concubine, le meilleur film du Festival de Cannes 1993, est à l'affiche de la Cinémathèque (100, rue Arthur) du 11 au 17 février à 19 h 30. L'oeuvre de Chen Kaige raconte 50 ans dans la vie de trois personnages sur fond de la Chine du 20e siècle. Entrée: 5 $ (4 $ pour étudiants, 3,50 $ pour membres, aînés et jeunes de moins de 14 ans).



Sauter de joie!

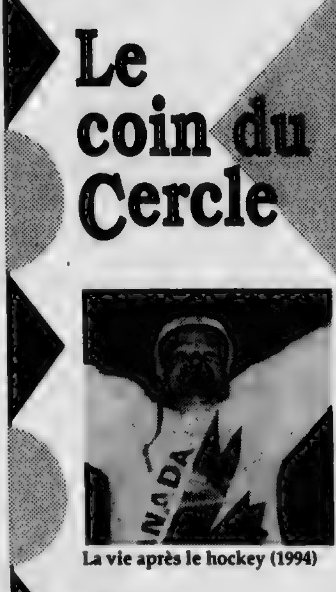
Après leur victoire à la Chicane électrique de 1993, voilà que le groupe musical Underground Grenouille remporte le 8e Concours Phonogramme de CKSB.

Formé il y a à peine un an, Underground Grenouille est composé de Stéphane Dandeneau, Danielle Gaudry, Janine Gobeil, Brigitte Gobeil, Kevin McKay et Daniel Roy. Les six membres ont participé pour écrire la chanson de l'année de langue française, «Laissons-nous aller».

Cette chanson, ainsi qu'une deuxième composition du groupe, ont été enregistrées en multipistes à Radio-Canada au début du mois. L'enregistrement sera distribué dans toutes les stations de Radio-Canada au pays.

K.B.

Le coin du Cercle



La vie après le hockey (1994)

Roy.
One.
Man.
André.

Quand un gars garde trop souvent la rondelle au hockey, c'est un hotdog. Quand un joueur se présente seul devant le but, c'est une "break away" (une échappée). Quand André Roy fait un one-man-show, c'est parce qu'il veut s'échapper au bout du monde.

«À 20 comédiens, tu ne peux pas faire de tournée. Quand je joue seul (Delmas ou La vie après le hockey), je suis capable d'aller partout. J'étais tanné de jouer à Edmonton devant le même monde!»

Et voilà que le Franco-Albertain prend la route avec sa valise ou son sac de hockey. Il fait d'abord l'Ouest. C'est simple: il joue la nostalgie. C'était beau dans le temps, avant l'assimilation, avant l'expansion de la Ligue nationale.

Et il tire de cette nostalgie de l'Ouest aux grands péchés une énergie pour dénoncer la "bullshit" et pour affirmer qui il est: un gars de l'Ouest, un francophone d'une race à part.

Entre servir la messe du dimanche et aller faire un tour sur la patinoire à ciel ouvert, il y a des souvenirs violents. En leur compagnie, on peut patiner autour du monde.



André Roy dans La Vie après le hockey au Cercle Molière

Un passionné du théâtre et du hockey!

Le comédien André Roy est de retour à Saint-Boniface. Cette fois, il ne vient pas parler de villages francophones en voie d'extinction, mais de hockey.

«C'est complètement différent de «Il était une fois Delmas, Sask... mais pas deux fois», signale l'ancien collégien de Saint-Boniface. C'est au sujet d'un gars qui a grandi dans l'Ouest au temps où la Ligue nationale avait seulement six équipes. Il rêve de jouer dans la Ligue, et en particulier, il rêve d'avoir marqué le but de Michael Bossy à la Coupe Canada de 1984.

«C'est un mélange de comédie et de nostalgie. Ça touche les gens comme moi. Quand les Canadiens, et même les Leafs (de Toronto) se rendent dans l'Ouest, c'est toujours une grosse attraction, encore aujourd'hui. C'est ancré dans la nature des gens de la quarantaine.»

André Roy se sent dans cette pièce comme un poisson dans l'eau. «C'est très près de ma nature. J'ai longtemps joué au hockey, et je joue encore, avec les Oldtimers.»

La pièce est-elle modifiée pour le public franco-manitobain? «Très peu. Je ne trouve pas qu'il y a des différences entre les Franco-Albertains, les Fransaskois et les Franco-Manitobains dans le sens qu'on a tous grandi avec les Canadiens et on joue tous au hockey depuis qu'on est haut comme trois pommes.»

André Roy a vu la toute première version de cette pièce au Festival Fringe d'Edmonton au printemps 1987. «Kenneth Brown, professeur de théâtre, l'avait présentée en improvisation. Dès le début, ça a eu un impact énorme. Il l'a écrit sur papier et l'a joué à travers le monde.

«Après l'avoir vue, j'en ai parlé aux gens du Théâtre français d'Edmonton (appelé L'Unithéâtre aujourd'hui) qui ont réagi: «Mais André, c'est pour toi!». Alors, on l'a fait traduire par l'écrivain québécois Michel Garneau et je l'ai jouée pour la première fois à l'automne 1987.»



André Roy présente le one-man-show La Vie après le hockey jusqu'au 12 février, et du 16 au 19 février au Théâtre de la Chapelle (825, rue St-Joseph).

André Roy a joué la pièce une dernière fois au Québec en 1990 à la Quinzaine internationale de théâtre avant de la reprendre pour la saison du Cercle Molière. Ona a profité de son passage pour lui demander de présenter Il était une fois Delmas... dans quelques villages, dont La Broquerie (le 13 février), Saint-Pierre (le 14), Saint-Laurent (le 15) et Saint-Lazare (le 21). D'autres communautés ont préféré voir La Vie après le hockey.

Lorsqu'il retournera chez lui en Alberta, André Roy reprendra son travail à Radio-Canada à préparer, entre autres, l'émission éducative par interaction informatique «C/qui? C/moi.».

Le réalisateur emploie aussi ses talents de comédien devant la caméra avec la série «Sur le chemin du Roy». «Ce sont des promos de deux minutes dans lesquelles je joue des personnages pour sensibiliser les gens à ce qui se passe en français en Alberta.»

Karine BEAUDETTE

Un projet de la Société des communications

Des chansons sur vidéocassette

Ça chante, à La Broquerie, Saint-Malo, Saint-Pierre et dans tous les villages francophones. Et ça chante depuis longtemps, des chansons traditionnelles comme des compositions originales. C'est pour recueillir sur vidéocassette le témoignage de ces chants de chez nous que la Société des communications a produit une cassette pilote, qui sera vendue un peu partout (notamment au Festival du Voyageur) au coût de 12 $.

Tournées par Charles Lavack, les 23 minutes de cette première cassette montrent des gens des villages en pleine action: les Gisèle Marion, Alphonse Fournier et compagnie y vont de leurs chansons, tandis que Pierre LaRoche fait les présentations.

La Société des communications voudrait tourner quatre autres vidéocassettes d'une demi-heure chacune, soit une par région.

«Ça comprendrait des chants, mais aussi des histoires, des anecdotes et des contes», avance Charles Lavack. Et ça aurait l'avantage de fixer sur bobine des aspects parfois oubliés de la culture franco-manitobaine.

«À Saint-Laurent, il y a un groupe de gens qui ont bâti une maison en bois ronds dans la forêt et qui s'y rencontrent tous les vendredis soirs pour chanter et conter des histoires!»

Charles Lavack rêve donc de fixer ces moments sur pellicule, tout en permettant à des artisans de l'audio-visuel de travailler dans leur domaine en français.

Il ne manque que l'argent: les profits de la vente de la cassette pilote iront grossir le fonds nécessaires à la production des vidéocassettes, et la Société espère obtenir des gouvernements les subventions nécessaires.

Sylviane LANTHIER

COLLOQUE DES PETITES ENTREPRISES

Le 24 février 1994
de 9 h 30 à 15 h 30
Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys
10 $ (incluant le dîner)

Expositions, panel et ateliers :

- Suis-je entrepreneur(e)?
- La diversification en agriculture.
- La préparation d'un plan d'affaires.
- La mise en place de parts au fonds d'une corporation.
- Le marketing du produit alimentaire.

Inscription : Nancy Brommell
433–7749

Organisé par : Eastman Regional Developement Corporation, Comité de développement économique de Saint-Pierre-Jolys, Agriculture Manitoba, Réseau d'agents et d'agentes de développement communautaire de la SFM et Triple R Development Corporation.

** Ce colloque sera bilingue.*

FORMATION ENTREPRENEURSHIP

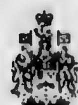

Conseil de la coopération du Manitoba

- ***Êtes-vous entrepreneur/entrepreneuse?***
- ***Avez-vous le goût des affaires?***
- ***Avez-vous une idée pour un petit commerce ou petite entreprise?***
- ***Voulez-vous établir un commerce?***
- ***Voulez-vous développer vos connaissances en gestion?***

Le Conseil de la coopération du Manitoba vous propose un cours de formation en entrepreneurship d'une durée de 16 semaines afin de vous préparer efficacement pour un lancement futur dans les affaires.

- ***Quand:*** 16 semaines, débutant le 21 février 1994
- ***Endroit:*** Saint-Boniface, MB
- ***Entrevues:*** Le vendredi 11 février
  Le lundi 14 février et le mardi 15 février 1994

*Pour de plus amples renseignements, et ou un entevue, veuillez communiquer avec le bureau du **CCM** au **233–1560**.*



CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

Ronald Duhamel
Député de Saint-Boniface

OTTAWA	WINNIPEG
Pièce 434, édifice de la Confédération Ottawa, Ontario K1A 0A6	238, chemin St. Mary's Winnipeg, Manitoba R2H 1J3
Tél.: (613) 995–0579	Tél.: (204) 983–3183

Heures de bureau:
de 9 h à 17 h
du lundi au vendredi


RONALD J. DUHAMEL, DÉPUTÉ DE SAINT-BONIFACE

Je vous souhaite tous un BON FESTIVAL!

Commission de protection de l'environnement

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES
APPROVISIONNEMENT EN EAU – RÉGION DE PEMBINA VALLEY

La Commission de protection de l'environnement du Manitoba poursuivra les audiences publiques commencées en juin 1993 et qui portaient sur la proposition de construire et de mettre en service un vaste réseau d'approvisionnement en eau dans la région du Manitoba appelée «Pembina Triangle». La proposition a été soumise par la «Pembina Valley Water Cooperative Inc.». La Commission a suspendu les audiences parce qu'elle attendait des documents jugés indispensables à une étude approfondie de la proposition. La Commission a reçu les documents, les a portés au registre public et est maintenant prête à poursuivre son étude.

Veuillez prendre note que la proposition originale, présenté en juin 1993, a été modifiée. La partie portant sur le prélèvement d'eau dans la rivière Assiniboine a été supprimée.

Lieu : Centre des congrès de Winnipeg, 375, av. York, Winnipeg (Manitoba)
Date : Les 7 et 8 mars 1994, et les 9 et 10 mars **s'il y a lieu**
Heures : de 18 h à 22 h (7 mars)
de 13 h à 16 h et de 18 h à 22 h (8, 9 et 10 mars)

Lieu : Carman and District Hall Inc., 60, 1ère Avenue Nord-Ouest, Carman (Manitoba)
Date : Les 14 et 15 mars 1994 et les 16, 17 et 18 mars **s'il y a lieu**
Heures : de 19 h à 22 h (14 mars)
de 13 h à 17 h et de 19 h à 22 h (15 et 16 mars)
de 19 h à 22 h (17 mars)
9 h (18 mars)

Pour obtenir plus de renseignements concernant la proposition, les modifications apportées à celle-ci, ainsi que les documents exigés par la Commission au moment de la suspension des audiences, adressez-vous aux endroits suivants : Centre de documentation, Immeuble 2, 139, av. Tuxedo, Winnipeg; Bibliothèque publique Centennial, 251, rue Donald, Winnipeg; Bibliothèque du Palais législatif, 200, rue Vaughan, Winnipeg; Bibliothèque régionale de l'Ouest du Manitoba, 638, av. Princess, Brandon; Bibliothèque régionale de Portage Plains, 170, av. Saskatchewan ouest, Portage-la-Prairie; Bibliothèque régionale du Centre-Sud, 352, rue Stephen, Morden. Vous pouvez également communiquer avec M. Dan McNaughton, Services des autorisations des projets à incidences environnementales, Environnement Manitoba, au 945–7100.

Toute personne qui désire présenter ses commentaires au cours d'une audience publique doit communiquer avec le bureau de la Commission par écrit ou en téléphonant à frais virés au 326–2395 avant la date fixée pour l'audience. Les participants sont invités à envoyer leurs exposés écrits dix jours avant l'audience.


(préavis de cinq jours)

Commission de protection de l'environnement
C.P. 21420, 284, avenue Reimer
Steinbach (Manitoba) R0A 2T3
Tél. : 326–2395 Téléc. : 326–2472

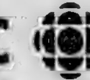




Jean-Marc Ousset reçoit de 10 h à midi :
Alex Sohier et des artisans de Festival le 12 février et Stephen Faulkner le 19 février
à CKSB

25 heures en direct du 25e Festival à CKSB!




CKSB Manitoba



Winnipeg 1050 AM; Brandon 99,5 FM; Flin Flon 99,9 FM; St-Lazare 860 AM; Ste-Rose-du-Lac 860 AM; Le Pas 93, 7 FM; Thompson 99,9 FM.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province du 11 au 17 février

Le vendredi 11 février

Saint-Jean-Baptiste
Club de curling
Bonspiel des femmes
Info: 758–3201 ou 758–3215

Saint-Léon
Club de curling
Bonspiel mixte
Info: 744–2845 ou 744–2509

Winnipeg
Bibliothèques
Exposition de livres/concours
Info: 986–4334

Le samedi 12 février

Saint-Léon
18 h 30
Centre récréatif
Ouverture officielle de la patinoire
Info: 744–2646

Winnipeg
13 h 00
Conseil jeunesse provincial
Tournoi/ballon-balai
Info: 237–8947

Le dimanche 13 février

La Broquerie
20 h 00
Comité culturel
Théâtre avec André Roy

Le lundi 14 février

Saint-Boniface
11 h 30
Fédération des aînés
Rendez-vous des vieux amis
Info: 235–0670

Saint-Pierre-Jolys
20 h 00
Comité culturel
Théâtre avec André Roy
Info: 433–7870 ou 233–8053

Le mercredi 16 février

Île-des-Chênes
École Gabrielle Roy (11 & 12)
Déjeuner & dîner
Info: 878–2147

Somerset
14 h 00
Coordonnatrice d'activités
Fêtes du mois avec bingo

Le jeudi 17 février

Saint-Boniface
19 h 30
Conseil jeunesse provincial
Pleine-Lune
Info: 237–8947
Ens. folklorique de la Rivière-Rouge
Spectacles de danse
Info: 233–7440

*Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au **233–2556** ou **1–800–665–4443**.*

SPORT

Trois athlètes du Collège Louis-Riel conjuguent sport et études

La tête et les jambes

Quel est le rapport entre Stéphane Gautron, Nicole LaRivière et Régis Rioux? Ils ont tous les trois 14 ans, ils sont incrits en 9e année au Collège Louis-Riel, et ils aiment bien rigoler. Mais il y a plus.

Stéphane, Nicole et Régis sont particulièrement doués pour la course. En témoigne la brassée de médailles qu'ils ont récoltées lors des récents Jeux Cargill organisés à l'Université du Manitoba (1). De quoi rendre jaloux un maréchal de l'ancienne armée soviétique. Qu'on en juge:

Stéphane: médaille d'or au 4 x 100 m et au 4 x 400 m, médaille de bronze au 50 m haies, 8e place aux finales du 50 m (sur une cinquantaine de concurrents).

Régis: médaille d'or au 4 x100 m et au 4 x 400 m, médaille de bronze au 50 m.

Nicole: médaille d'or au 600 m, au 1 000 m et au 4 x 100 m.

Faites le compte: 12 médailles à eux trois! Un résultat d'autant plus remarquable qu'ils ne s'entraînent vraiment que depuis un ou deux ans. Ce sont les Jeux franco-manitobains, organisés en juin, qui leur ont donné l'envie d'aller plus loin.

«Ça nous aide beaucoup pour les autres sports», lancent à l'unisson les trois sportifs, qui tâtent aussi du base-ball (Stéphane), du football (Régis), du basket-ball, du soccer, du volley-ball, du badminton (Nicole), et on en passe!



photo: Laurent Gimenez

Nicole LaRivière, Stéphane Gautron et Régis Rioux. Leurs héros: Ben Johnson (eh oui!), Carl Lewis, Linford Christie, Angela Chalmers, Bruni Surin. «Ils sont toujours en train de battre des records mondiaux. Ils sont incroyables!»

Leur motivation: le goût du défi et l'enivrante poussée d'adrénaline: «Quand tu cours le plus vite que tu peux, c'est le meilleur feeling que tu peux avoir», s'exclame Régis. Et si l'on en croit Stéphane, même le travail scolaire y trouve son compte. «Je trouve que la course m'aide dans mon travail en classe; ça m'aide à me concentrer.»

Ses deux compères approuvent. «La course m'a appris à développer le sens de la stratégie, et ça me tient en bonne forme», explique Nicole LaRivière. Quant à Régis Rioux, il souligne la «confiance en soi» que ses performances athlétiques lui apportent.

Évidemment, tout n'est pas rose dans le beau monde de l'excellence sportive. Les premières places s'obtiennent au prix d'un entraînement de huit à dix heures par semaine (tous trois sont membres du Assiniboia Optimist Track Club); les «push-ups», «set-ups», et autres «poids et haltères» sont réjouissances presque quotidiennes; et la veille des compétitions, on n'a pas toujours la tête aux études.

«C'est vrai que le jour avant une grosse compétition, on ressent beaucoup de stress», reconnaît Stéphane Gautron. Régis Rioux se souvient d'avoir perdu l'appétit «pendant presque deux jours» à la veille d'un tel événement. Mais Nicole LaRivière se veut rassurante: «Avec l'expérience, on est moins nerveux, on apprend à contrôler sa nervosité.»

Les résultats scolaires témoignent en leur faveur: Nicole est en «classe enrichie», et Stéphane et Régis affichent une moyenne très honorable de 75-78 %. Pourtant, certains enseignants ne sont pas toujours heureux de les voir dépenser autant d'énergie et de temps sur les pistes de course.

«Certains essaient de nous décourager, explique Stéphane. Mais pour nous, l'école reste la priorité, même si la course arrive vraiment proche en deuxième!» Régis ajoute: «Mes parents me soutiennent, mais à condition que je fasse bien à l'école.»

Encouragés par leur performance aux Jeux Cargill, les trois étudiants bouillent d'impatience en attendant leurs deux prochains défis: les Jeux Boeing organisée par leur club d'athlétisme (du 3 au 5 mars à l'Université du Manitoba), et la prochaine édition des Jeux franco-manitobains, au mois de juin.

Laurent GIMENEZ

(1) Les compétitions, qui se sont déroulées du 27 au 29 janvier, réunissaient plusieurs centaines d'athlètes de 12 à 30 ans du Manitoba et de la Saskatchewan. Le Collège Louis-Riel était représenté par cinq étudiants, dont Natalie Sylvestre (course mi-distance) et Roger Bonneville (lancer de poids). Tous deux sont en 8e année.

En bref

Ligue Hanover-Taché

(classement au 9 février)

Division nord

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	19	3	0	38
Sainte-Anne	16	8	0	32
Niverville	14	9	0	28
Steinbach	13	10	2	28
Landmark	3	21	0	6

Division sud

	G	P	N	Pts
Saint-Jean	13	7	2	28
La Broquerie	12	10	1	25
Saint-Pierre	8	16	1	17
Grunthal	5	19	0	10

Les matchs de la semaine.

Le mardi 1er février

Landmark	4
Grunthal	3

Le mercredi 3 février

Grunthal	7
Sainte-Anne	5
Niverville	9
Steinbach	6

Le mardi 8 février

Saint-Pierre	5
Grunthal	6

Un championnat provincial du hockey intermédiaire A

Le trophée Barkman ne serait plus le bout du monde

Les prochains champions de la Ligue Hanover-Taché auront peut-être l'occasion d'ajouter un championnat provincial à leur collection de trophées.

Les gérants des neufs équipes, réunis le 7 février, ont décidé d'envoyer les futurs champions au Tournoi provincial intermédiaire A, du 8 au 10 avril à Steinbach. La décision doit encore être approuvée dans les prochains jours par le président du hockey intermédiaire au Manitoba, Jack Fosyth.

Les Stars iront-ils à Steinbach en avril?

Le niveau intermédiaire A regroupe les communautés de plus de 3 000 résidents. Pour ce qui est de l'admissibilité des joueurs, les règlements qui s'appliquent à l'intérieur de la Ligue demeurent en vigueur.

Les Huskies de Steinbach sont déjà assurés d'une place au championnat, en tant qu'équipe hôtesse. Les autres formations déjà inscrites sont les Hawks de Thompson et les Paper Kings de Pine Falls. (Ces deux équipes se sont affrontées en finale lors du tournoi initial l'an dernier, et c'est Thompson qui a gagné.)

Si jamais Steinbach remportait le titre de la Hanover-Taché, l'équipe perdante accéderait automatiquement au tournoi.

Le gérant des Clippers de Niverville, Gerry Fender, espère que les autres ligues senior de la province suivront l'exemple de la Hanover-Taché.

«On a déjà participé aux fameux "playdowns" où tu vas jouer partout dans la province pendant les éliminatoires de la Ligue. C'est ridicule. Et ensuite, en finale, on avait gagné contre Roblin, mais c'était beaucoup trop facile. C'était clair que la meilleure équipe de l'Ouest ne serait pas représentée.

«Avec la nouvelle façon, tu pourras éventuellement avoir des représentants des autres ligues, comme celles du Sud-Est, Interlake, et de l'Ouest.»

Le directeur de l'Association manitobaine de hockey mineur, Jeff Hnatiuk, note que l'objectif ultime du championnat est d'assurer la survie du hockey de niveau intermédiaire.

«Il reste à voir si c'est réaliste d'avoir un championnat provincial. On sait que les moyens de ces équipes sont déjà limitées. Mais à la longue, on aimerait leur offrir cet objectif qui s'ajoute à leur championnat de ligue.

«On aimerait unir toutes les ligues du genre et faire un gros tournoi pour finir l'année. Les détails restent à régler.»

André BRIN

Feu vert

Une forêt modèle

Saviez-vous que le Manitoba abrite une des dix forêts modèles du Canada? Elle s'étend de la frontière ontarienne à la rive est du lac Winnipeg, incluant Lac du Bonnet au sud jusqu'à Manigotogan au nord. On y retrouve aussi les parcs provinciaux Nopiming et Atikaki. Une grande variété d'écosystèmes cohabitent dans ses 1 047 069 hectares. Et on y coupe du bois depuis plus d'un siècle...

«Ce n'est pas écologique!», pourrait-on penser. En fait, cette forêt modèle est protégée par le programme fédéral «Partenaires pour le développement durable des forêts» dont le but est d'aider les gouvernements provinciaux à gérer les ressources forestières.

Pour mener à bien le développement durable de la forêt du Manitoba, on a créé un comité rassemblant les universités de la province, la compagnie Abitibi-Price, la Société des naturalistes, Forêts Canada et la Fédération des Métis, entre autres. Ce comité veillera au bon déroulement des recherches sur la faune, les pratiques de sylviculture et sur les autres valeurs de la forêt, spirituelles, culturelles ou récréatives.

K. B.

Gens d'ici

Agente de la SFM

Depuis le 15 novembre, Dolorès Tétreault-Patenaude assume le poste d'agente de développement de la Société franco-manitobaine (SFM) pour l'est de la Rouge. «Mon rôle est d'aider à promouvoir tous les projets qui normalisent la vie en français pour la région qui comprend Saint-Malo, Saint-Pierre et Otterburne.»



Dolorès Tétreault-Patenaude.

La résidante de Saint-Malo a réalisé quelques projets commencés par celle qui l'a précédée, Lucie Gosselin-Rodrigue, tels que des cours en français pour les anglophones de toute la région et un colloque sur l'agriculture et les PME.

Elle travaille aussi à améliorer les services et les soins de santé en français. Le 3 février, elle a présenté à la SFM les priorités établies pour 1994, à l'issue de rencontres avec chaque communauté.

K. B.

Jean-Jacques Serceau a été ordonné le 3 janvier 1994

Le diacre de Richer

À toutes les deux semaines, les paroissiens de Richer ont la messe dominicale. À toutes les deux semaines, il y a la célébration de la parole, animée par un diacre, qui complète la lecture de la Bible par une homélie et la distribution de la communion. Jean-Jacques Serceau est le premier diacre du diocèse ordonné en sept ans.

Le diaconnat est-il une solution de l'avenir pour une Église en manque de prêtres? «On ne pourra jamais dire la messe (effectuer la consécration).» Jamais? «Le pape actuel ne voudrait jamais ordonner les hommes mariés!»

Et puis, le femmes ne sont pas appelées par l'Église au diaconnat, même si la formation de cinq ans se fait en couples. «Il faut que la femme donne son accord, explique Jean-Jacques Serceau, à cause de l'engagement en dehors du couple et de la famille.»

Odile Serceau est un peu mal à l'aise: «Il y a quand même des femmes qui seraient capables. Dans les temps où on vit, ce serait normal. Et on a la même formation!»

Elle a donné son accord, et les six enfants ont également donné leur bénédiction. «C'est une décision de famille, ajoute Jean-Jacques Serceau. Même si c'est moi qui suis ordonné, ma femme est toujours là pour m'appuyer.»

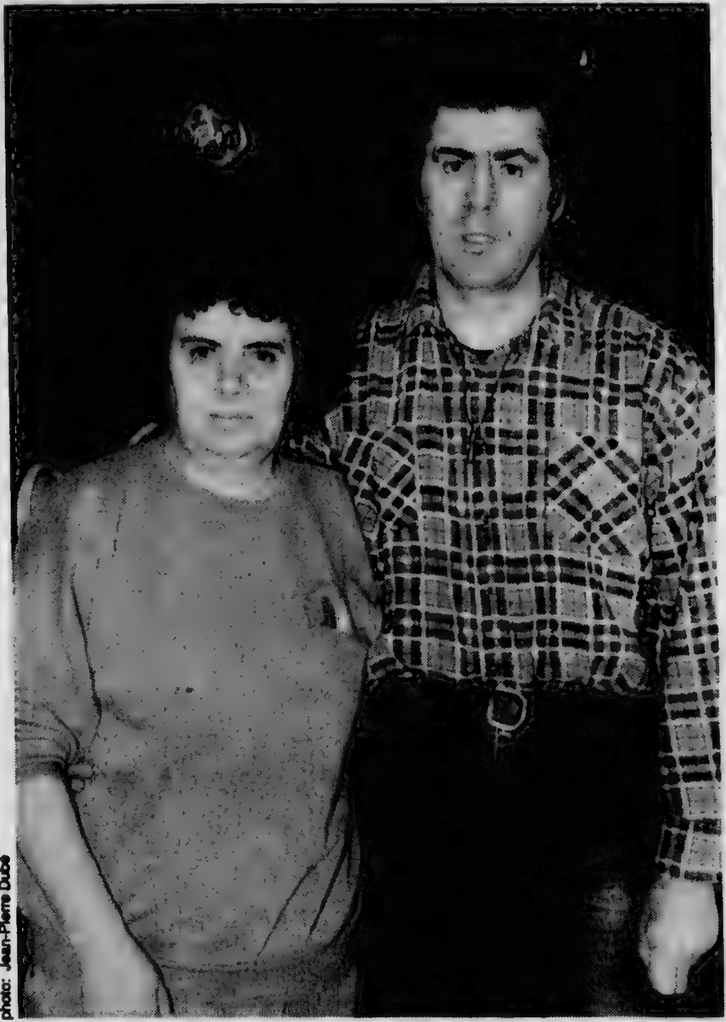


photo: Jean-Pierre Dubé

Le couple Odile et Jean-Jacques Serceau: diacre ne se féminise pas.

L'appel au ministère de l'Eglise, il l'a senti il y a longtemps, en France, quand il était enfant et que sa grand-mère l'emmenait à la messe le matin.

«À 11 ans, j'ai eu la vocation de devenir prêtre et j'ai fait trois ans de petit séminaire.» Jean-Jacques Serceau est demeuré actif dans les mouvements catholiques, jusqu'à son arrivée à Richer en 1985. (1)

«On s'est vraiment sentis à l'aise ici, bien accueillis. Je me suis impliqué dans les Chevaliers de Colomb, dans la liturgie, et le groupe de Renouveau, dont j'étais responsable pour la paroisse. Ensuite, on a posé notre candidature comme couple à Nathanaël.

«À travers le processus, j'ai redécouvert mon appel. À la fin, (le directeur) Claude Blanchette nous a demandé si on voulait faire un autre cheminement personnel vers le diaconnat. On a fait cela avec trois autres couples. (2)

Ainsi, après deux années de cours, il a été ordonné le 3 janvier dernier par Mgr Antoine Hacault. «C'est quelque chose de spécial. J'étais très nerveux! Je ne sais pas si j'ai reçu des grâces spéciales ce jour-là, mais elles viennent après, au fur et à mesure qu'on en a besoin. L'Esprit-Saint ne me laisse pas tout seul.»

Le diacre peut célébrer des mariages, des baptêmes et des funérailles. «Il est présent dans la liturgie, mais il est appelé auprès des pauvres et des plus démunis, avance Jean-Jacques Serceau. Son rôle est d'être à l'autre extrémité de la paroisse et non seulement dans le choeur de l'église.

«Ce n'est pas facile d'être accepté dans ce rôle: au début, tout le monde ne venait pas; il y a même des jeunes couples qui acceptent difficilement; il y a moins de monde aux célébrations de la parole.

«Le dernier curé à Richer, Edmond Baril, nous avait préparés à ça, il nous laissait faire des choses. Et quand il partait en vacances, plutôt que de demander un autre prêtre, il confiait ça au conseil de pastorale.

«C'est un peu décevant. Les prêtres sont les seuls à pouvoir dire la messe. C'est déjà difficile pour eux. Le père Réal Gingras à Sainte-Anne-des-Chênes a cinq paroisses! Avec le peu de prêtres qu'il y a, ils vont être pris à ne faire que ça, des messes.»

À moins que les diacres soient plus nombreux. Et habilités. «Il faut respecter la loi de l'Église», conclut le nouveau diacre en riant.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Après quelques vaines tentatives de s'établir sur une exploitation agricole, Jean-Jacques Serceau a trouvé de l'emploi chez Godard, la fabrique de béton. Comme c'est un poste saisonnier, il passe quatre mois d'hiver à étudier en vue d'un certificat d'agent de pastorale auprès du Séminaire Saint-Augustin de Québec.

(2) Il s'agit de Léo et Diane Robert, de Louis et Paulette Gosselin, ainsi que de Gilles et Rita Marion. D'autres ordinations pourraient suivre d'ici quelques années. Sur les six diacres du diocèse, deux sont francophones: J.-J. Serceau et Jean Fontaine.

Nécrologies



René Dion

René Dion, du Foyer Chez-Nous, est décédé le jeudi 6 janvier 1994 à l'âge de 86 ans. Après une dernière fête familiale le dimanche 2 janvier, il s'affaiblit durant trois jours et prit le chemin de l'Au-delà. Conscient jusqu'aux derniers moments, il fit une «belle mort»; il se sentait usé, bien entouré de soins, de l'affection et de la présence de ses enfants, renforcé des derniers sacrements.

René Dion est né le 25 juillet 1907 à Arthabaska, Québec. À l'âge de 9 ans, il suivit ses parents dans l'Ouest où la famille s'établit à Saint-Léon. Il y grandit et fréquenta l'école locale.

Il travailla sur la ferme d'une façon fidèle ainsi que dans les travaux de construction.

Marié en 1934 à Anna Labossière, il fut père de 7 enfants. En 1955 il déménagea à Saint-Boniface. Il y fut travailleur à la cuisine de l'Hôpital Saint-Boniface jusqu'à sa retraite en 1972.

Homme observateur et de grande mémoire, René Dion s'intéressait à tous les sujets, des sports à la politique. Descendant des tous premiers colons du Canada, il conservait cette mémoire des ancêtres d'une piété filiale. Il fit de fréquentes visites au pays ancestral du Québec. Les événements du passé comme du présent trouvaient profonde résonance en son âme sensible. C'est pourquoi les amis étaient plutôt restreints en nombre mais ceux-ci reconnaissaient en René Dion un être authentique.

René Dion laisse dans le deuil cinq enfants, Cécile (Maurice VanWalleghem) de La Salle, Fernand (Suzanne Abraham) de Saint-Boniface, Emile (Barbara Waver) de Saint-Norbert, Denise (Irénée Saint-Onge) de Saint-Boniface, Juliette (Robert Rochon) de Saint-Norbert, 21 petits-enfants, 13 arrières-petits-enfants, une soeur, Fleur-Ange Labossière et un frère, le Père Raymond Dion, O.M.I.

Son épouse, Anna Labossière, le précéda dans la tombe en 1960, de même que sa fille aînée, Annette Vermette en 1976, et son fils aîné, Raymond, en 1967.

Les funérailles de René Dion eurent lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le samedi 8 janvier devant un grand concours de parents et d'amis. Son neveu, le Père Gérald Labossière, O.M.I., présida le service, entouré de quatre Pères Oblats. Les petits-enfants signalèrent leur reconnaissance et attachement à leur grand-père, en y contribuant leurs talents de musiciens, lecteurs et servants.

Les enfants de René Dion, Cécile, Fernand, Emile, Denise et Juliette remercient grandement tous ceux qui leur ont fourni secours, offert des messes, sympathies, concours aux funérailles, à l'occasion de cet événement.

Soeur Michelle Monchamp

Suite à une longue maladie, Soeur Michelle Monchamp s'éteignit paisiblement à la Maison provinciale des Soeurs Grises le 4 février 1994. Elle avait 83 ans.

Née à Saint-Norbert, Manitoba le 29 septembre 1910 de l'union de Jean B. Monchamp et de Céline Robert, elle était la douzième d'une famille de 18 enfants.

Entrant au noviciat des Soeurs Grises à Saint-Boniface, le 5 février 1936, elle y fit sa profession temporaire le 15 août 1938, se consacrant totalement au Seigneur à la Maison Mère de Montréal trois ans plus tard.

Ses premières années ont été consacrées aux études. Soeur Michelle Monchamp obtint un diplôme de l'école normale en août 1941. Elle exerça le ministère d'enseignement à l'école industrielle de Labret, Saskatchewan, au couvent de Saint-Norbert, à La Broquerie et Saint-François-Xavier, Manitoba jusqu'en 1954, moment où elle fut transférée à Fort Résolution, T.N.-O. et l'Alberta. Elle enseigna pendant 20 ans dans les Territoires du Nord-Ouest et était responsable de la catéchèse de 1974, jusqu'au 23 mai 1986. Revenue de l'Alberta le 29 mai 1986, elle se retira à la Communauté Youville.

Soeur Michelle était reconnue pour son talent artistique, comme bonne enseignante, et une personne douce et paisible. Elle était véritablement aimée par ses élèves mais ne s'imposait pas auprès d'eux.

L'ont précédée dans la mort ses parents, huit frères et six soeurs. Elle laisse dans le deuil sa soeur, Jeanne Monchamp, s.g.m. à la Maison provinciale des Soeurs Grises, son frère Maurice, son épouse Diana de Kamloops, C.-B., une belle-soeur Jeanne Marie Monchamp de Windsor, Ontario ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Une liturgie de la parole a eu lieu le 6 février 1994 à 19 h 30 à la Maison provinciale des Soeurs Grises, 151, rue Despins. La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Léo Couture au même lieu le 7 février 1994 à 10 h.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

Cécile Préfontaine
(née Laramée)
1916–1994

À la douce mémoire de Cécile Préfontaine qui est décédée le vendredi 4 février 1994 à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Après 52 ans de mariage, elle laisse dans le deuil son époux Roland, sept enfants : Yvette (Victor Desmarais), Rolande (ami Elmer Pawliuk), Emile (Paulette), Stella (Rhéal Desmarais), Leo (Gisèle), Doris Helene (Lloyd DeMarcke), 13 petits-enfants : Gerald, Ronald, Carole, Monique, Paul, Cécile, Marc, Roland, Pauline, Danielle, Jennifer, Corey, Tyler, quatre arrière-petits-enfants : Rachelle, Justin, Gabrielle, Alexandra. Elle laisse aussi dans le deuil son père, Léopold Laramée, trois soeurs : Augustine Préfontaine, Albertine McCaughan, Yvonne Robidoux et cinq frères : Marcel, Léon, Emile, Gustave et Joseph.

L'on déjà précédée : feue sa fille Cécile, 1967; sa mère Yvonne, 1974; sa soeur Denise, 1982; sa soeur Pauline, 1988.

Ni fleurs, ni couronnes ne sont souhaitées. Des dons peuvent être faits à une oeuvre charitable de votre choix.

Au mois de décembre 1993, Cécile a reçu le prix commémoratif du Gouverneur général lors du 125e anniversaire de la Confédération du Canada pour ses 15 ans de bénévolat.

Le service commémoratif a eu lieu à l'église Notre-Dame-de-Lorette le mercredi 9 février 1994 à 11 h.

Nous désirons remercier sincèrement sa soeur Augustine qui pendant les trois dernières semaines s'est entièrement dévouée aux soins de sa soeur. Elle lui a offert beaucoup d'amour et de réconfort jusqu'à la fin. Merci d'avoir réalisé les derniers souhaits de notre mère et épouse.

Augustin Joubert

Le 1er février 1994 à l'hôpital De Salaberry de Saint-Pierre-Jolys est décédé Augustin Joubert à l'âge de 75 ans.

Précédé par ses parents Xavier et Eléonore Joubert et d'un frère Louis, d'un beau-frère, Leopold Girard et de deux belles-soeurs, Hélène Noels et Mélina Fontaine.

Il laisse dans le deuil quatre frères, Joseph de Wolseley, Sask., Jean-Marie (Marguerite) de Victoriaville, Québec, Denis (Dorothée) de Saint-Pierre-Jolys, Léon (Gertrude) de Winnipeg, ainsi que trois soeurs, Marguerite de Saint-Pierre-Jolys, Jeanne (Frank) Vinet de Saint-Pierre-Jolys et Rose Girard d'Élie. Une belle-soeur Aurise Joubert de Saint-Pierre-Jolys.

Il laisse 28 neveux et nièces qu'il chérissait.

Les prières ont eu lieu le jeudi 3 février 1994 à 14 h, suivies du service à 14 h 30. Le célébrant était l'abbé Léo Couture. Inhumation au cimetière local.

La famille désire remercier le personnel de l'hôpital De Salaberry ainsi que les docteurs Kuron et Van Wick.

Au lieu de fleurs, des dons à l'hôpital Saint-Boniface pour la recherche sur les maladies du coeur ou à l'Association des diabétiques, seraient très appréciés.

La direction des funérailles a été confiée à la Chapelle funéraire Saint-Pierre (Loewen) de Saint-Pierre-Jolys, 1-326-1351.

Chronique religieuse

Il aime ce qui vient de moi



Marie-Hélène Duval
laïque

Une toute petite brèche dans un mur a parfois été la source de grands désastres. Un tout petit péché, dont on ne se méfie guère, a peut-être causé toutes les guerres: le mensonge est un tout petit défaut en apparence qui, s'amusant à cacher tous les autres, n'est innocent que dans l'enfance.

Se faisant tolérante au mensonge, l'humanité en a décuplé la puissance et s'est fermée à la divine présence de la Vérité incarnée.

Et le menteur n'est pas toujours la personne à blâmer. Le mensonge ne prend racine que là où on le laisse pousser. Jésus n'a pas hésité à parler des hypocrisies de son temps. Qui peut supporter d'être perpétuellement trompé empêche le salut de passer et celui-là devient menteur qui, sous forme de lâchetés déguisées en mérites, n'ose dénoncer les bourreaux de la Vérité qu'on n'a pas cessé de crucifier.

Dieu s'était révélé le premier. À l'humanité il a dit: «Voici comme je suis... m'aimerais-tu ainsi?». «Pourquoi pas», ont dit les uns... «Sûrement pas», ont dit les autres... «Peut-être bien», disent certains... Et la réponse qui lui plaît est celle qui est vraie.

Aimer est donc risqué. Le risque s'appelle liberté, s'appelle vérité. Mais, il faut s'en rappeler, la Vérité a ressuscité!

Regarder Dieu, tâcher de l'imiter, c'est encore ce qu'il y a de mieux, pour apprendre à aimer. Ce qu'Il aime n'est pas ma beauté, ni mes habiletés. C'est Lui qui les a données! Ce qu'Il aime est ce qui vient de moi, c'est ma réponse à sa voix, c'est ce qui est vrai en moi. Beau ou laid, peu Lui importe, du moment que j'ouvre la porte...

Aimer l'autre n'est donc pas rechercher en lui ce que j'ai envie d'y trouver. C'est attendre de lui sa vérité, accueillir ce que l'autre veut me donner, quand il veut bien s'y risquer.

Les parents savent à présent qu'il ne faut pas mentir aux enfants. Car la Vérité, qui les habite, les aide à discerner. L'enfant trompé est en danger, il ne saura plus comment aimer.

Il faut se méfier de ce tout petit péché, de tout ce qu'on ne dit pas, de tout ce qui est maquillé, des menteries innocentes jusqu'aux délibérées, de tout ce qui peut manipuler. Quant ce qu'on révèle est déguisé, l'amour se perd dans les ambiguités. Quand la vérité est ébréchée, l'amour n'ose plus passer de peur d'être blessé.

L'Amour est Vérité. Faire semblant d'aimer est un énorme mensonge, est un très gros péché. Le plus grand danger est de se croire arrivés et de ne plus faire d'effort pour apprendre à aimer. Car cela s'apprend, et ça prend du temps. Il est si facile de s'illusionner, habitués que nous sommes à nous laisser tromper.

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Encouragez nos annonceurs!

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237–9600
N° de FAX: 233–2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855


Marianne Rivoalen
PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires
pièce 1900 — Tél.: 942–0391
360, rue Main — Ligne directe: 944–2637
Winnipeg, Man. — Fax: (204) 957–1790
R3C 3Z3

Encouragez nos annonceurs!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

TAYLOR • McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
9ième étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988–0304
Fax: (204) 957–0945
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)
1–957–5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St. Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage — Téléphone: 957-0050
360, rue Main
Winnipeg (Man.) — Télécopieur: 957-0840
R3C 4G1
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

MÉTIERS


Cass's Dog Grooming & Supplies
159, boul. Provencher
Composez 231–3182
Rendez-vous disponibles jours, soirs et fins de semaine.
Nourriture de nom reconnu et accessoires disponibles.
«Un chien coiffé est un chien heureux»



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



Georgette Daignault
Services de secrétariat
Service confidentiel et bilingue.
Traitement de textes, transcription à la microcassette, photocopies, envois postaux.
262, rue Marion
Winnipeg, MB R2H 0T7
Tél.: 231–2925
Fax: 237–0134

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir & Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256–2111
• *Soins personnels* • *Entretien maison et cour*
• *Soins des pieds* • *Coiffure à domicile*
• *Entretien domestique*



• **MONUMENTS**
• **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
• **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

AGENCE D'ASSURANCE
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Marc Marcoux
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boul. Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
autopac

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
AUTOPAC Tél.: 257-4134



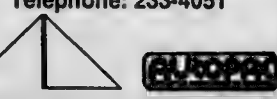
Pour votre santé, prenez des produits à base d'herbages naturels
Tél.: 233–2375

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422–8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom


Services professionnels:
➤ Musique enregistrée
➤ KARAOKE
➤ Location d'équipement sonore
➤ Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237–9716

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474–2070

PROVENCHER PRESS
353, boulevard Provencher
Locaux 5 & 6
Tél: 237-5558
Téléc: 237-5561
IMPRIMERIE
TYPOGRAPHIE
LIVRES DE FAMILLE
PHOTOCOPIES
(41 100 COPIES OU PLUS)
CONTACTEZ MARC JOUBERT OU ALBERT MARION


196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre


Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

La page de BICOLO

Quelle semaine!

Mon concours est fini! Le Festival commence! C'est la Saint-Valentin!

Amuse-toi bien!

Bicolo

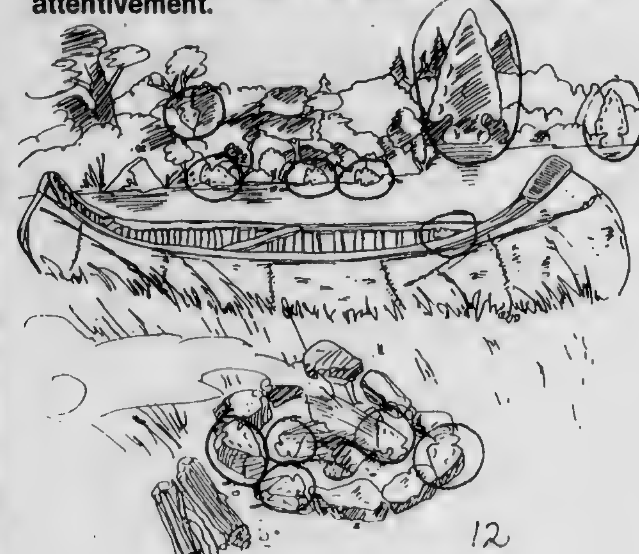
Voici les réponses de mon concours!

Pour compléter cette section du concours, tu dois trouver les noms des animaux à fourrure dans la grille.

ours	castor	orignal	hermine
renard	martre	coyote	vison
loutre	chevreuil	loup	raton

S	E	E	R	T	U	O	L	M
D	O	R	I	G	N	A	L	A
R	U	V	I	S	O	N	O	R
A	R	O	T	S	A	C	U	T
N	S	R	A	T	O	N	P	R
E	C	O	Y	O	T	E	U	E
R	E	N	I	M	R	E	H	R
C	H	E	V	R	E	U	I	L

Pour compléter cette section du concours, il faut que tu trouves toutes les pointes de flèches cachées dans ce dessin. Examine-le attentivement.



Pour compléter cette section, tu dois identifier chaque pièce de l'habit du voyageur en te servant des mots donnés.





Félicitations aux gagnants de mon concours!

Un gros merci à Francofonds, la Fédération provinciale des comités de parents, Chez le disquaire et la Boutique du livre pour leurs dons et leur support à la page de Bicolo.

1. Édouard Dorge — Lorette
2. Christelle Labossière — Lorette
3. Eric St-Onge — Sainte-Agathe
4. Candace Alarie — Sainte-Agathe
5. Rossel Lapointe — Sainte-Agathe
6. Christian Gratton — Sainte-Agathe
7. Victoria Smith — Winnipeg
8. Laura Hanson — Winnipeg
9. Melissa Krinitz — Winnipeg
10. Dominique Huberdeau — Saint-Lazare
11. Daniel Blouin — Saint-Lazare
12. Valérie Bordeaux — Winnipeg
13. Andrew Beaudin — Winnipeg
14. Stefan Sereacki — Bedford, N.-É.
15. François Lanouette — Sainte-Anne
16. Gina Trudeau — Sainte-Anne





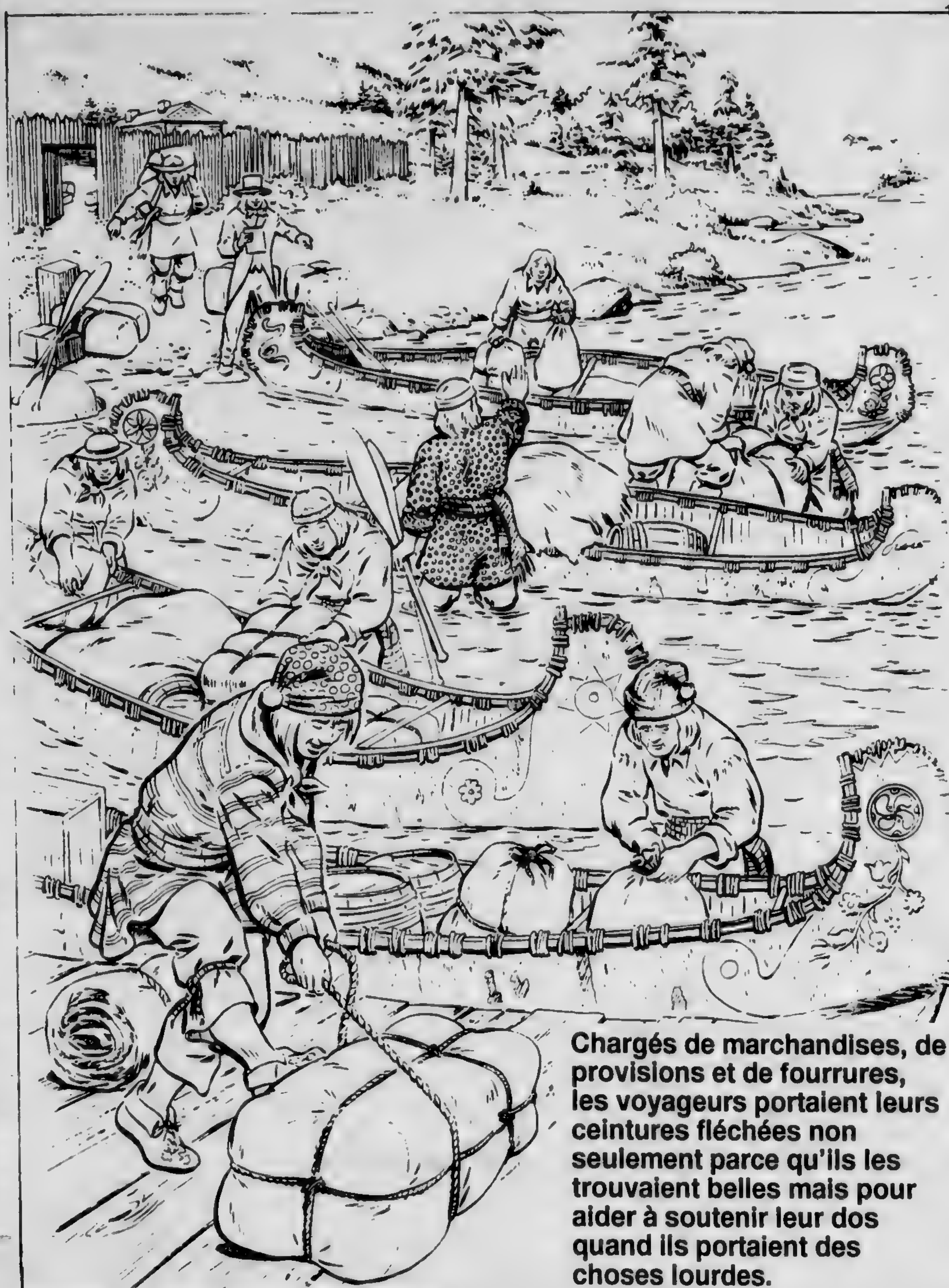


Il y a plus de 200 ans, des hommes de la Nouvelle-France, les coureurs des bois (plus tard les voyageurs) portaient une ceinture qu'on nommait la ceinture fléchée probablement parce qu'en la tissant on arrivait à y former des flèches.

On y trouvait des têtes de flèches, des demi-flèches, des éclairs et des zigzags. Elle était tissée à la main et très serrée. Elle était faite de laine qu'on filait très fine. Ensuite, cette laine était retordue au rouet et finalement cirée.

La ceinture était tournée deux fois autour de la taille. On y retrouvait les couleurs suivantes: rouge, bleu, vert, jaune et blanc.

À une certaine époque, la ceinture fut très populaire. Les femmes de la région de l'Assomption en tissèrent une grande quantité, qui étaient livrées au marchand général. C'est ainsi que la ceinture fléchée la plus connue est devenue celle de l'Assomption.



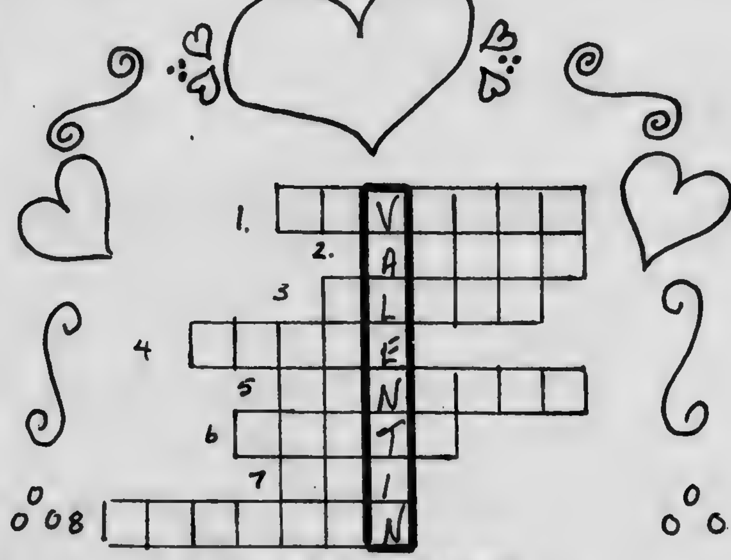
Chargés de marchandises, de provisions et de fourrures, les voyageurs portaient leurs ceintures fléchées non seulement parce qu'ils les trouvaient belles mais pour aider à soutenir leur dos quand ils portaient des choses lourdes.



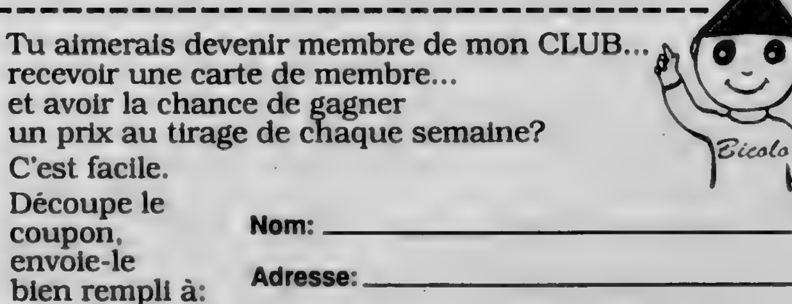
ASSOMPTION







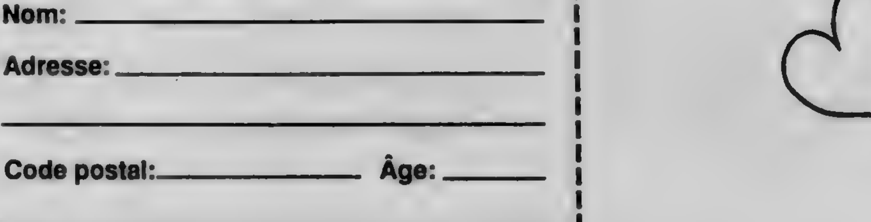
1. Le deuxième mois de l'année.
2. La fête de la Saint-Valentin est la fête de l'_________.
3. (fleur)
4. La couleur associée avec cette fête.
5. On en donne souvent à celui ou celle qu'on aime.
6. Cela accompagne souvent le #5.
7. Tu es mon_________.
8. Celui qui est responsable des petits messages d'amour la journée de la Saint-Valentin.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine? C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
ROA OYO



Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ Âge: ______

Canada

FONCTION PUBLIQUE DU CANADA

AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA
COLLECTIVITÉS ISOLÉES AU MANITOBA

NOUS CHERCHONS: un professeur de niveau secondaire et élémentaire pour l'école Tadoule Lake, Tadoule Lake (Manitoba).

LES CANDIDATS DOIVENT: détenir un certificat d'enseignement valide du Manitoba ou pouvoir être accrédités au Manitoba. Il leur faut pouvoir démontrer qu'ils ont fourni un rendement satisfaisant en salle de classe après l'obtention de leur brevet ou pendant des stages pratiques surveillés et qu'ils ont des compétences dans le domaine pertinent. De l'expérience auprès d'élèves autochtones et la capacité de parler la langue dénée sont des atouts. La connaissance de l'anglais est essentielle. Il faut subir un examen médical avant d'être nommé à un poste dans une collectivité isolée.

NOUS OFFRONS: un traitement variant entre 21 219 $ et 52 825 $ par an, plus des primes d'éloignement et un logement locatif, le cas échéant.

Les candidats doivent faire l'objet d'une vérification approfondie de la fiabilité.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ou votre demande à :

Helen Grabowski
Gestionnaire, soutien du programme
Direction de l'éducation
Affaires indiennes et du Nord Canada
Bureau régional du Manitoba
275, avenue Portage, pièce 1100
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3A3
Téléphone: (204) 983–3535

Veuillez présenter votre demande **avant le 18 février 1994** ou communiquer avec M. Nitya Sharma au 983–4887.

For information in English, contact the above office.

La Fonction publique du Canada souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.



Indian and Northern Affairs Canada — Affaires indiennes et du Nord Canada

TRAVAILLEUR DES SERVICES COMMUNAUTAIRES DE SANTÉ MENTALE, Sainte-Anne

Comme membre d'une équipe multidisciplinaire, le titulaire offre des services thérapeutiques et de soutien complets aux personnes souffrant de troubles mentaux. Ses fonctions comprennent : l'évaluation, le traitement, l'intervention d'urgence, la consultation et l'orientation. Le titulaire doit également s'occuper de la liaison avec les familles, les organismes non gouvernementaux et les professionnels de la communauté. Il est appelé à travailler le soir et les fins de semaine, en cas de besoin.

B. Sc. (santé mentale) ou D.U.I. avec une inscription ou un permis d'exercice valable, ou B.S.S., ou B.R.M. et deux années d'expérience connexe, ou Inf. P. et quatre années d'expérience connexe. La personne choisie doit avoir suivi avec succès le programme obligatoire de formation en cours d'emploi. On prendra en considération les dossiers des personnes dont les études (p. ex. Inf.) et l'expérience sont comparables, aux niveaux de salaire et de classification appropriés. La personne choisie doit bien connaître les deux langues officielles. Elle doit également résider ou déménager dans la région desservie et posséder un permis de conduire en règle. On tiendra compte du programme d'Action positive dans le processus de sélection.

Échelle de salaire : de 32 019 $ à 46 923 $ par an selon les compétences.

N° de concours : 21106

Date de clôture : le 23 février 1994

Veuillez envoyez votre candidature par écrit à l'adresse suivante:

SANTÉ MANITOBA
Direction des ressources humaines
330, avenue Graham, bureau 602
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A5
Télécopieur: 945–1999

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

BDO GUENETTE CHAPUT, comptables agréés.

Notre priorité... le succès de nos clients!

BDO DUNWOODY WARD MALLETTE

- Comptables agréés
- Conseillers en gestion
- Syndics en faillite
- Conseillers en informatique

262, rue Marion, St-Boniface (Mb) R2H 0T7; Tél: 233–8593; Fax: 237–0134

Le Centre culturel franco-manitobain

fait un appel de candidatures pour combler le poste de

directeur général

Description du poste :

La personne retenue sera responsable de la planification, de la coordination et du contrôle de l'ensemble des activités du Centre culturel franco-manitobain en vue de définir et de réaliser les objectifs stratégiques à court terme et à long terme du Centre tels qu'ils sont proposés par le conseil d'administration.

Exigences :

- une formation universitaire appropriée au poste ou l'équivalent en expérience de travail;
- une bonne connaissance du milieu minoritaire et de la réalité culturelle franco-manitobaine;
- une expérience pertinente en gestion administrative et en gestion de personnel;
- une capacité de travailler avec le public et avec des bénévoles;
- une parfaite connaissance du français et de l'anglais.

Lieu de travail : Saint-Boniface (Manitoba).

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : le 1er mai 1994.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae, au plus tard **le 28 février 1994** et l'adresser, sous pli confidentiel, au:



Président du conseil d'administration
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

COUTURIÈRE disponible pour tout genre de couture, ainsi que chemises genre Festival du Voyageur. S.V.P. appelez au 233–5960 ou laissez un message.
309-

RENDEZ-NOUS Christian Dating Service: Un service de rencontre pour chrétiens et chrétiennes célibataires âgés de 18 à 80 ans. S.V.P. composez le 256–2542.
330-

COUTURIÈRE: Je ferais des manteaux de festival sur demande. 233–1265.
336-

RÉGINE'S CURIOS achète meubles anciens, cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326, Broadway, Winnipeg. Tél.: 956–5872.
339-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Claudette.
340-

QUE LE SACRÉ-COEUR de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et des siècles. En remerciement pour faveur obtenue. E.L.B.
344-

GAGNEZ jusqu'à 346 $ en assemblant nos boules de Noël à domicile. Info: envoyez une enveloppe pré-adressée et timbrée à: Les Fantaisies de Noël, 2212, Gladwin Cr., suite 100, Ext. 2197, Ottawa, Ontario, K1B 5N1.
347-

Recherche

RECHERCHE: des chalets à louer à la plage Albert pour une réunion familiale, du 31 juillet au 6 août 1994. Tél.: Charles ou Gisèle Brunet 237–8085 ou 233–7864.
329-

RECHERCHE: une colocataire pour une maison de 2 chambres à coucher près du Collège de Saint-Boniface. 270 $. Stationnement et téléphone en plus. Lisa: 237–3809.
331-

RECHERCHE: Nous désirons acheter un duplex ou une maison avec un appartement à louer au premier étage à St-Boniface. Contactez le 233–6091.
334-

À vendre

À VENDRE: des chemises du Festival ainsi que des chapeaux (earmuffs) mitaines en fourrure, etc. 233–1265. Un gilet d'homme en cuir grandeur 36-38 en bon état. Gertrude 233–1265.
335-

VENTE PRIVÉE: à 2 pas de l'école Taché, "bi-level" 10 ans de jeunes. 1 500 pi. carré complètement fini. 3 ch. à coucher. 2 salles de bain complètes. Grand garage double. Faut voir! Tél.: 237–8085.
318-

À VENDRE: 1988 Buick Century estate familiale en excellent état. Place pour 8 personnes. Composez le 256–7059.
343-

À VENDRE: motel et maison de 4 ch. à coucher, sur 19 acres, voici une bonne chance d'être à votre compte. Appeler Nap chez Sutton Real Estate au 475–9130, 24 hr.
345-

A VENDRE: ferme à boeuf, 1 200 acres, 250 à 300 têtes d'animaux, maison et toutes les machines nécessaires. Appeler Nap chez Sutton Real Estate au 475–9130.
346-

À louer

BUREAU À LOUER: 800 pi² au 157, Provencher et Taché, 2e étage. Attrayant, divisé en bureaux et réception, stationnement. Composez le 231–0642.
308-

À LOUER: petite maison à aires ouvertes, idéale pour deux personnes, près des autobus et du Collège. Eau, électricité et chauffage non compris. Libre le 1er mars. 375 $ par mois. Appelez après 16 h 30 le 237–4604.
327-

À LOUER OU À VENDRE: maison unifamiliale, 2 ch. à coucher, avec garage, libre immédiatement. 233–6977.
338-

À LOUER: appartement à La Broquerie, 2 ch. à coucher, réfrigérateur et poêle, laveuse et sécheuse. Libre le 1er mars. 460 $ par mois + hydro. Composez le 424–5513.
341-

À LOUER: 170, promenade Enfield, petit appartement moderne d'une chambre à coucher. Balcon, air climatisé. 375 $ par mois. Composez le 233–2072.
342-

À LOUER: appartement 2 chambres à coucher, 245, boul. Provencher. Irène (gérante). Composez le 233–0198.
243-

CNRC · NRC

Le CNRC, principal organisme scientifique et technique au pays, collabore avec ses partenaires de l'industrie à améliorer la compétitivité du Canada. ***L'Institut du biodiagnostic (IBD)*** *désire s'adjoindre une personne dynamique qui contribuera par son expertise à assurer l'amélioration du profil d'excellence du CNRC.*

Agent(e) de développement commercial

Winnipeg (Manitoba)

Ce poste est disponible immédiatement.

Votre défi

Par l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de commercialisation, vous remplirez la mission et les objectifs de l'Institut en élaborant, négociant et surveillant des projets réalisés avec des partenaires de l'extérieur, en élaborant et en mettant en application des stratégies pour la gestion de la propriété intellectuelle, en assistant le directeur dans les activités de planification et d'établissement des politiques de l'Institut et en exécutant d'autres fonctions.

Vos compétences

Titulaire d'un diplôme universitaire dans le domaine des sciences physiques et de la vie et d'un diplôme en administration, vous devez posséder plusieurs années d'expérience en planification d'entreprise et en commercialisation dans un environnement de recherche et de développement. L'expérience de l'industrie des instruments médicaux ou de l'industrie pharmaceutique serait un atout. Il vous faut aussi avoir acquis une expérience pratique en matière de protection et d'exploitation de la technologie et une expérience des ententes et des contrats de licence. Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle. Une vérification de la fiabilité de base sera requise.

La rémunération pour ce poste varie selon les qualifications et l'expérience.

Pour en savoir davantage, faites parvenir une demande d'emploi, en indiquant le **numéro de référence BD-93-18-LL**, avant le 25 février 1994 à **l'adjointe aux ressources humaines, Conseil national de recherches Canada, 435, avenue Ellice, Winnipeg (Manitoba) R3B 1Y6.**

Le CNRC souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Conseil national de recherches Canada — National Research Council Canada

Canada

QUIZ

Attachez vos ceintures!



QUESTIONS

1. Pourquoi le voyageur portait-il la ceinture fléchée attachée du côté droit de la taille?

2. Qu'est-ce qu'on appelait communément «la brosse organisée» dans les années 70?

3. Qui a été couronnée reine du premier Festival en 1970?

4. Quel Franco-Manitobain était ordonné évêque le 19 février 1974?

5. Quelle découverte faite en 1973 a empêché l'historien Robert Painchaud de dormir?

6. Cette découverte allait-elle permettre de réécrire l'histoire du Manitoba?

RÉPONSES

1. Pour éviter qu'elle ne traîne dans le trafic!

2. C'était évidemment le Festival du Voyageur. On croyait à l'époque que l'ivresse était la meilleure façon de passer une soirée d'hiver. Dans La Liberté du 13 février 1974, on donne des conseils: « Il serait possible que vous fassiez quelques excès de boissons; s'il vous plaît faites attention quand vous serez en voiture et amusez-vous bien au Festival!»

3. Brigitte Prince. Les deux princesses étaient Yvonne Willis et Hélène Deniset.

4. Il s'agit de Noël Delaquis, originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, nommé évêque de Gravelbourg.

5. Une boîte scellée contenant des documents originaux recueillis par Dom Paul Benoît, missionnaire-colonisateur, fondateur de Notre-Dame-de-Lourdes et biographe de Mgr Taché, était remise à l'Archidiocèse de Saint-Boniface, après avoir été découverte dans le garage d'une ferme à Saint-Lupicin. L'historien Robert Painchaud avait été le premier à en examiner le contenu.

6. C'est ce que prétend la manchette à la une de La Liberté du 13 février 1974: «L'histoire du Manitoba sera réécrite». La boîte, empaquetée vers 1915, comprenait 40 enveloppes contenant, entre autres, 114 lettres échangées entre Mgr Langevin et Dom Benoît (entre 1895 et 1900) et portant sur la question scolaire.

Compilé par Jean-Pierre DUBÉ

RECETTE

C'est le temps de la mise en conserve domestique

La mise en conserve domestique est une activité pour les jours chauds, n'est-ce pas? Faux. Vous pouvez préparer des conserves tout au long de l'année. En fait, plusieurs cuisiniers préfèrent les températures froides et le rythme plus lent de l'hiver pour mettre en conserve les produits disponibles tout au long de l'année.

La confiture de gourmet au punch du planteur est un bon exemple. Cette confiture est un mélange légèrement sucré d'ananas, d'agrumes, de pommes et de noix de coco. C'est une tartinade délicieuse pour les toasts ou les petits pains.

Vous n'avez pas besoin d'équipement spécial pour la mise en conserve domestique, sauf les bocaux Mason, les couvercles Snap et les bagues. Une marmite à l'eau bouillante, utilisée pour le traitement à l'eau bouillante des bocaux remplis, est tout simplement une grande casserole au couvercle bien ajusté, avec dans le fond une grille sur laquelle les bocaux remplis sont déposés. Une grande casserole profonde et une grille ordinaire ou un support formé de bagues reliées par une ficelle feront très bien l'affaire.

Confiture de gourmet au punch du planteur

Le rhum donne à cette confiture une saveur unique, mais sans rhum, elle est tout aussi bonne.

2 oranges
2 citrons
2 limes
2 boîtes (19 oz/540 mL chacune) d'ananas broyés non sucrés
2 pommes acidulées
3 1/2 tasses (875 mL) de sucre granulé
1 1/2 tasse (375 mL) de noix de coco en flocons
1/4 tasse (50 mL) de rhum, facultatif

Remplir la marmite à l'eau bouillante d'eau chaude. Déposer 6 bocaux mason de 1 demiard (250 mL) dans la marmite et chauffer à feu vif. Couvrir et porter à ébullition; laisser bouillir au moins 10 minutes pour stériliser les bocaux, à une altitude de moins de 1 000 pi (305 m).

À l'aide d'un zesteur ou d'un éplucheur, retirer des oranges une mince pelure en laissant la membrane blanche sur le fruit. Couper la pelure en lanières minces; mettre de côté. Peler les oranges, les citrons et les limes en retirant toute la membrane. Peler et évider les pommes.

Égoutter les ananas en réservant 1/2 tasse (125 mL) du jus; mettre de côté. (Utiliser le reste du jus d'ananas dans une autre recette). Hacher finement les ananas, les oranges, les citrons, les limes et les pommes au robot



culinaire ou à la main, une petite quantité à la fois. Les déposer au fur et à mesure dans une grande casserole en acier inoxydable ou émaillé.

Ajouter le jus d'ananas réservé et la pelure d'orange au mélange de fruits. Incorporer le sucre et porter à ébullition. Laisser bouillir à gros bouillons pendant 15 minutes en remuant souvent.

Déposer les couvercles Snap Bernardin dans l'eau bouillante et laisser bouillir 5 minutes pour ramollir le produit de scellage.

Ajouter la noix de coco au mélange d'ananas. Laisser bouillir 10 minutes de plus ou jusqu'à ce que le mélange ait la texture d'une confiture épaisse, en remuant constamment pour éviter de coller.

Si vous utilisez du rhum, retirer la confiture du feu et incorporer le rhum. Porter à ébullition en remuant constamment et laisser bouillir 5 minutes de plus.

Remplir un bocal chaud stérilisé de confiture chaude en laissant 1/4 po (0,5 cm) d'espace en haut du bocal (espace libre). Retirer l'air en passant une spatule entre le verre et le contenu; ajuster l'espace libre à 1/4 po (0,5 cm). Essuyer le bord du bocal pour enlever tout ce qui est collant. Centrer un couvercle Snap sur le bocal et visser une bague du bout des doigts sans trop serrer. Déposer le bocal dans la marmite. Répéter la procédure avec le reste de la confiture.

Couvrir la marmite et porter de nouveau l'eau à ébullition. Traiter pendant 5 minutes si l'altitude est moins de 1 000 pi (305 m). Retirer les bocaux de la marmite. Laisser refroidir pendant 24 heures. Vérifier si les bocaux sont scellés. Les couvercles scellés se courbent vers le bas. Retirer les bagues. Essuyer et étiqueter les bocaux. Entreposer dans un endroit frais et sombre.

Donne 6 bocaux de 1 demiard (250 mL).

CONCOURS Identifiez nos

Gens d'affaires

À GAGNER: 1 500 $
en bons d'achat chez n'importe quel commerçant participant *(15 prix de 100 $ chacun)*

Règles à suivre

Le concours consiste à identifier correctement les quinze personnes apparaissant sur les photos numérotées de 1 à 15. Il faut mettre le numéro de photo de chaque individu dans la case correspondant à son nom. Tous les noms des gens d'affaires à identifier se trouvent dans le coupon de participation au bas de la page.

Une photo sera identifiée à chaque semaine dans un reportage qui sera publié dans la page du concours.

Le concours prend fin le 27 avril 1994 à midi, heure à laquelle le tirage aura lieu. Tous les coupons de participation doivent nous être parvenus avant cette date et heure à l'adresse suivante:
Concours Identifiez nos gens d'affaires,
LA LIBERTÉ, C.P. 190, Saint-Boniface, Mb, R2H 3B4.
Les gagnants et gagnantes seront choisis au hasard parmi toutes les bonnes réponses tirées. Pour gagner, il faut avoir les 15 bonnes réponses.

Les noms des gagnants et les réponses seront publiés dans La Liberté du 29 avril 1994. **Les prix à gagner sont 15 bons d'achat de 100 $** chacun chez n'importe quel commerçant participant au concours, sauf la Caisse populaire de Saint-Boniface qui n'acceptera aucun coupon d'achat. Aucune substitution en argent. Il faut être âgé de 18 ans et plus pour participer au concours.

Un seul coupon par enveloppe. Aucune enveloppe ne sera ouverte avant le tirage au sort. Les photocopies ne sont pas acceptées.

Les employé.e.s de La Liberté et les membres de leur famille ne sont pas éligibles au concours.

Tous les détails du concours sont disponibles à La Liberté, en français seulement.


1


2


3


4


5


6


7


8

9

10


11

12


13


14


15

Publi-reportage à conserver

Ouvert jusqu'à minuit pendant la période de crise

Depuis 1971, date où le système de renouvellement universel des immatriculations de véhicules moteurs se fait à période fixe au Manitoba. Les Assurances Forest ont toujours été les leaders de l'industrie en ce qui concerne les heures d'ouverture.

«Au début, dans les années 70, nous dit Claude Forest, directeur-général, la dernière semaine de février, nous étions ouvert toute la nuit!»

On voit que les choses ont bien changé et probablement grâce à l'informatique, ces heures d'ouvertures, qui ont fait la marque de commerce de cette entreprise familiale, se sont humanisées. «Nous ouvrons "seulement" de 6 heures le matin à minuit tous les jours de la dernière semaine!»

Claude Forest est fier de la réputation de son entreprise quant à la qualité du service à la clientèle. Et dans ce secteur, il ne cesse d'innover.

«Nous offrons plusieurs services, dit-il.» A ce chapitre, il a raison: la cueillette et livraison de tous les documents à domicile ou au bureau est l'exemple le plus marquant.

«Sur place, nous analysons les besoins et conseillons chacun de nos clients. A ce chapitre, nous sommes capable même avec la pression de fin de mois.»

Les Assurances Forest offrent aussi le service connu sous le nom de ***Prévoyant Plus****. Ceci consiste à écrire des chèques post-datés et selon le jour indiqué sur le chèque, vous entrez au bureau prendre votre vignette (ou vous la faites livrée) et le tour est joué!*

Car bien sûr, celles et ceux qui veulent se rendre au bureau, aucun problème! Au pire de la crise, une dizaine d'employés attendent tous nos clients. Chez nous, dit Claude Forest (photo-concours numéro 12), pas question de faire la queue pendant des heures.»

Tant mieux, direz-vous. Mais avec la qualité du service à domicile, vous êtes-vous déjà demandés pourquoi vous iriez faire la queue ailleurs, en plein hiver?



Claude Forest
directeur-général
autopac

160, rue Marion
Saint-Boniface (Mb) R2H 0T4
Tél.: (204) 237-8434
Fax: (204) 233-2146

COUPON DE PARTICIPATION

☐ CLAUDE FOREST Assurances Forest Ltée 237-8434	☐ CLAUDE FIOLA Dominion Window & Door Ltd 334-4301	☐ CYRIL PARENT et PHILIPPE DUPAS Appeal Graphics 989-5252
☐ CHARLES BRUNET Monuments Brunet 233-7864	☐ DENIS J. MARCOUX Salon mortuaire Desjardins 233-4949	☐ ROLAND BOILY Bathub King 237-5267
☐ RAYMOND SIMARD Simaco Construction 237-4798	☐ RICHARD BOYER The Winnipeg Sun 694-2022	☐ CLÉMENT PERREAULT Le Club La Vérendrye 233-8997
☐ DONALD SMITH Caisse populaire de St-Boniface 237-8874	☐ LOUISE MARION-GRANT Le Sportex 235-4407	☐ GILLES CHAPUT BDO Dunwoody Ward Mallette 233-8593
☐ PETER ARNOLD Arnold Computers 235-1329	☐ ROSANNE MARCOUX Bonifax info-centre 231-2664	☐ GILBERT TEFFAINE Société Radio-Canada 788-3141 (télé)

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville: ____________________ **Code postal:** __________

Âge: ____________________ **Tél.:** ____________________

Conservez ce coupon durant les semaines de la promotion et identifiez nos commerçants chaque semaine.

Le Journal des jeunes

Volume 5, nº 11 55¢
Saint-Boniface (MB),
11 au 24 février 1994

Éditorial

Et la vie?

Quand les millions de fumeurs canadiens ont appris que le gouvernement fédéral allait baisser le prix du tabac pour lutter contre la contrebande de cigarettes, leurs yeux se sont mis à briller comme ceux d'un enfant à qui on donne un nouveau jouet.

La nouvelle n'a pourtant rien de réjouissant. Les études démontrent que toute baisse du prix des cigarettes entraîne automatiquement une augmentation du nombre de fumeurs. Spécialement chez les jeunes.

Pour les compagnies de tabac, l'avantage est évident. Comme l'a déclaré un médecin manitobain, «elles ont besoin de nouvelles recrues pour remplacer les 40 000 personnes qui meurent chaque année dans ce pays à cause du tabac».

Mais l'intérêt du gouvernement est plus difficile à comprendre. Pourquoi ruiner si bêtement les efforts accomplis depuis des années pour diminuer la consommation de tabac?

Et pourquoi se priver d'une source de revenus importante (les taxes sur le tabac), alors qu'on a besoin de milliards de dollars pour éliminer le déficit et la dette?

Il y a sûrement d'autres moyens, moins coûteux en vies et en argent, de calmer la colère des petits commerçants québécois.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistrement nº 8399.

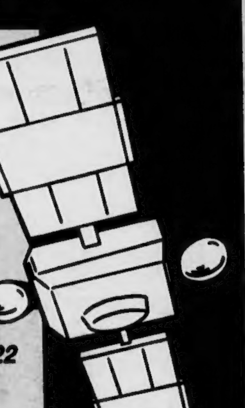
Le 20 janvier dernier, les deux satellites de télécommunications canadiens, Anik E-1 et Anik E-2, sont tombés en panne l'un après l'autre, à quelques heures d'intervalle.

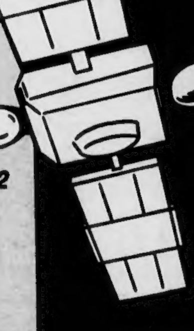
Résultat: des millions de Canadiens ont été privés de télévision pendant plusieurs heures, et parfois plusieurs jours. Dans le nord du pays, le téléphone a également été coupé.

La panne des deux satellites a été provoquée par une violente tempête solaire. Les décharges électriques ont détruit le mécanisme qui permet aux satellites de rester orientés correctement vers la Terre, afin de recevoir et de renvoyer les signaux de télévision.

Les techniciens ont pu réparer Anik E-1 assez rapidement, car son mécanisme de secours était intact. Par contre, Anik E-2 est toujours en panne. Ses deux systèmes d'orientation sont en effet détruits.

Comment sauver Anik E-2?







Depuis le 20 janvier, les techniciens se creusent la cervelle pour trouver un moyen de remettre en service le satellite de 300 millions de dollars lancé en avril 1991.

Une chose est sûre: il est impossible de récupérer un satellite de télécommunications une fois qu'il a été lancé dans l'espace.

Pour remplacer le mécanisme d'orientation détruit par la tempête solaire, la seule solution consisterait à utiliser les 22 petites fusées de propulsion installées sur le satellite de trois tonnes. En les allumant régulièrement pendant quelques millièmes de seconde, on pourrait maintenir l'orientation correcte du satellite vers la Terre.

Seul problème: la consommation supplémentaire de carburant réduirait la durée de vie d'Anik E-2 de un ou deux ans (durée de vie actuelle: 11 ans).

Satellite, mode d'emploi

La plupart des satellites de télécommunications tournent autour de la Terre à environ 36 000 km de hauteur.

Ce sont des satellites géostationnaires, c'est-à-dire qu'ils s'adaptent à la vitesse de rotation de la Terre et paraissent donc immobiles vus du sol.

Les satellites sont orientés de façon très précise afin de recevoir les signaux de radio, de télévision ou de téléphone envoyés par les émetteurs terrestres. Ces signaux sont ensuite redistribués vers des récepteurs répartis sur tout le territoire visé.

Cette technique permet de diffuser des images et des sons de très bonne qualité, très rapidement et sur un territoire très large.

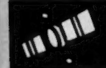
Anik E-1 et Anik E-2 couvrent presque tout le territoire nord-américain, depuis l'Arctique jusqu'au golfe du Mexique. En cas de défaillance, ils peuvent être relayés par des satellites américains.

Des machines à tout faire

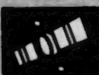
Environ 4 000 satellites ont été lancés dans l'espace depuis 1957. En 1987, on en comptait 337 encore en fonctionnement.

Tous les satellites tournent autour de la Terre, mais ils sont situés à des distances très variables (de 250 km à plusieurs centaines de milliers de km!).

Les satellites remplissent de nombreuses fonctions. Exemples:


Surveillance militaire (mouvements ou lancements de missiles)

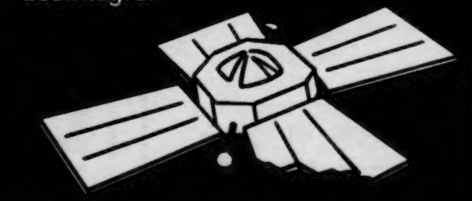

Prévision météorologique (photographie des masses nuageuses)


Navigation aérienne et maritime (surveillance du trafic)


Surveillance de la Terre (bancs de poissons dans la mer, pollutions, nuées d'insectes, incendies, etc.)

Vie et mort d'un satellite

La durée de vie d'un satellite de télécommunications est de 7 à 15 ans. Une fois que ses réserves de carburant sont épuisées, il ne peut plus faire fonctionner ses moteurs et est irrésistiblement attiré vers la Terre. Des années et même des siècles peuvent s'écouler avant qu'il entre en contact avec l'atmosphère terrestre et se désintègre.



EN BREF

États-Unis

Le prix du silence

Le garçon de 14 ans qui accusait Michael Jackson de l'avoir agressé sexuellement a accepté de retirer sa plainte en échange de plusieurs dizaines de millions de dollars.

États-Unis

Lune: le retour

Les Américains viennent de lancer la première mission spatiale vers la Lune en 21 ans. La sonde Clementine 1 effectuera un relevé du sol lunaire pendant deux mois.

Zimbabwe

Ligne encombrée

Une partie du service téléphonique de la ville de Harare a été interrompue par des milliers de cafards qui s'étaient introduits dans les circuits!

États-Unis

Les fans de Bart

Les élèves d'une école élémentaire ont voté en masse pour baptiser leur établissement Springfield Elementary. Le directeur s'est aperçu trop tard qu'il s'agissait du nom de l'école fréquentée par Bart et Lisa Simpson!

États-Unis

Souris vertes

Un projet de construction de plus de 600 millions de dollars en Californie a dû être stoppé lorsqu'on a découvert sur les lieux 39 minuscules souris appartenant à une espèce protégée!

Chine

Menu de fourmis

Les scientifiques chinois recommandent à la population de consommer des fourmis et des asticots (larves de mouches). Ces aliments seraient excellents pour la santé.

Monde

École sexiste?

Une étude révèle que l'écart entre le niveau d'éducation des filles et des garçons augmente dans le tiers monde, au détriment des filles. Par exemple, au Pakistan, on compte 52 étudiantes seulement pour 100 étudiants.

Australie

Week-ends frais

Une étude effectuée par un scientifique australien démontre que la température est en général plus froide durant les fins de semaine. Explication: l'activité humaine est réduite pendant ces deux journées de repos.

Les enfants otages de la pauvreté

Selon un rapport de **l'UNICEF** (l'organisme des Nations unies qui s'occupe des enfants), les principales maladies qui causent la mort des enfants dans le monde sont en diminution. Par contre, d'autres causes de mortalité se développent.

Le prix de la vie

L'UNICEF affirme qu'il suffirait de 33,5 milliards de dollars pour éliminer les cinq principales maladies infantiles d'ici l'an 2000. Cela représente moins de 4 % des dépenses mondiales d'armement chaque année.

Les maladies en question sont la rougeole, la poliomyélite, la pneumonie, la diarrhée, le tétanos et la coqueluche.



Les maladies infantiles font 22 000 victimes par jour dans le monde.

L'UNICEF estime que les morts d'enfants causées par des maladies ont diminué d'un tiers ces dix dernières années. Cela représente plus de quatre millions de vies sauvées chaque année.

Deux des principales maladies infantiles, la rougeole et la poliomyélite, pourraient même être totalement éliminées d'ici l'an 2000 grâce à la vaccination.

Malheureusement, d'autres problèmes s'aggravent, notamment la pauvreté et la malnutrition. L'UNICEF estime qu'environ 190 millions d'enfants dans le monde ne sont pas assez nourris. La moitié d'entre eux vivent en Asie du Sud-Est (Thaïlande, Philippines, etc.)

Une vraie vie de chien à Pékin!

Alors que les Chinois fêtent l'Année du Chien depuis le 10 février, les policiers de la ville de Pékin ont commencé une nouvelle campagne d'extermination de ces animaux.

Depuis de nombreuses années déjà, les habitants de Pékin n'ont pas le droit de garder des chiens chez eux. On accuse en effet ces animaux de salir les rues, de faire du bruit et de répandre la rage (60 000 Chinois sont morts de cette maladie depuis 1980).

Pourtant, on estime qu'environ 100 000 chiens vivent illégalement dans la capitale chinoise. La police effectue donc régulièrement des fouilles. Lorsqu'un chien est découvert, il est tué sur place à coups de bâton! Les propriétaires sont condamnés à une amende de 7, 50 $.

✷ Info-quiz

1) Quelle célèbre race de chiens est originaire de la ville de Pékin?

Reponse page 4



Touche pas à mon pote!

Le séisme de 1989 en Californie a fait beaucoup de dégâts.

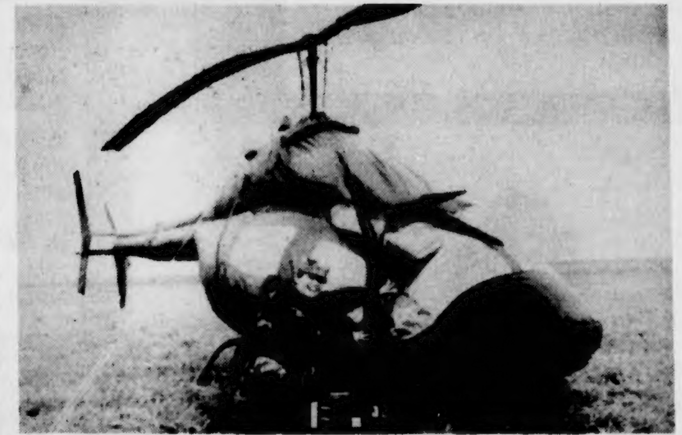
La Terre se venge

Selon les experts, il y a de plus en plus de catastrophes naturelles dans le monde. Le nombre de victimes augmente également.

Dans les années 60, on comptait moins de deux grandes catastrophes naturelles chaque année (inondations, séismes, cyclones, etc.). Aujourd'hui, on en compte huit par an en moyenne.

Conséquence: le taux de mortalité relié à des catastrophes naturelles a augmenté de 50 % depuis les années 50. Depuis 1970, trois millions de personnes sont mortes de cette façon.

La cause principale du problème est l'augmentation de la population, notamment dans le tiers monde. Au Bangladesh, par exemple, 60 % de la population, soit 70 millions de personnes, vivent sur des terres inondables.



Après la bombe à colle, l'hélicoptère gonflable?

«À mon commandement... collez!»

Des experts militaires américains ont mis au point une nouvelle arme secrète: la colle extraforte!

Il s'agit d'une colle si puissante qu'elle pourrait empêcher la circulation des véhicules et le déplacement du matériel. Le produit serait simplement lancé par avion ou aspergé sur les routes.

Malgré l'enthousiasme des inventeurs, il y a peu de chances pour que le ministère américain de la Défense remplace ses bonnes vieilles bombes par des tubes de colle!

✷ Info-quiz

2) Qu'est ce que de l'ichtyocolle?

Reponse page 4

Les oiseaux perdent des plumes

Des groupes environnementalistes affirment que 70 % des quelque 9 600 espèces d'oiseaux sauvages dans le monde sont en déclin. 1 000 espèces seraient même menacées de disparition.

Les principales causes du phénomène sont:

✔ **En Asie du Sud-Est:** le trafic international des oiseaux chanteurs.

✔ **En Europe et en Amérique du Nord:** l'extension des pâturages (champs pour nourrir le bétail); la destruction des forêts et des marais.

✔ **En Afrique:** la progression du désert et l'utilisation de l'insecticide DDT, qui détruit les coquilles d'œufs des oiseaux.

✔ **En Italie:** la gastronomie, qui fait passer plus de 50 millions d'oiseaux à la casserole chaque année!



Cette maman a bien raison de veiller sur son bébé.

✷ Info-quiz

3) Combien d'oiseaux sont morts après le naufrage du pétrolier Exxon Valdez en 1989?

Reponse page 4

EN BREF

Canada

Mission risquée

Des casques bleus en mission en Bosnie ont été détenus pendant une heure par des soldats croates saouls qui ont tiré des coups de fusil en l'air. Il n'y a pas eu de blessés.

Canada

Nouvelles têtes

Le gouvernement canadien a décidé d'accueillir 250 000 nouveaux immigrants cette année (même chiffre que l'année dernière).

Québec

Pas des farces!

Neuf mois seulement après son ouverture, le Musée de l'humour de Montréal vient de fermer ses portes. Motif: pas assez de visiteurs.

Canada

Un cher plongeon

Un homme a été condamné à payer deux millions de dollars parce qu'un invité s'était blessé très gravement en plongeant dans sa piscine il y a sept ans.

Colombie-Britann.

Vive la pluie!

Des résidants de Vancouver ont décidé de créer le premier Festival de la pluie.

Manitoba

Monsieur neige

Un pilote d'avion de Winnipeg a été embauché pour accomplir une mission très spéciale en Grèce: faire tomber la pluie et la neige! La technique consiste à répandre un produit chimique dans les nuages. Les Grecs ont besoin d'eau à cause de la sécheresse.

Alberta

Faut faire un film!

Un producteur américain a annoncé son intention de tourner un film sur l'aventure de trois adolescents albertains qui sont restés coincés sur une île déserte pendant 24 jours.

Colombie-Britann.

Mythe ou réalité?

Deux scientifiques qui ont étudié la légende du sasquatch pendant des années sont persuadés que le fameux homme singe existe réellement.

Manitoba

Le retour du chat

Un chat de Winnipeg a retrouvé le chemin de sa maison après cinq ans et demi d'absence!

Cigarettes: les vendeurs s'enflamment



La contrebande de cigarettes risque de susciter de la violence entre Blancs et Autochtones, comme à Kahnawake en 1990.

Des petits commerçants québécois ont décidé de vendre illégalement des cigarettes sans payer les taxes imposées par les gouvernements.

Ces taxes rendent en effet le prix des cigarettes extrêmement élevé. Au Québec, une cartouche de sept paquets coûte environ 46$. Sur cette somme, 20 $ reviennent au gouvernement fédéral et 18 $ au gouvernement québécois.

Conséquence: de plus en plus de fumeurs québécois achètent des cigarettes importées illégalement des États-Unis, et donc non taxées.

Pour offrir des prix comparables à ceux des contrebandiers, certains commerçants ont décidé de vendre leurs cigarettes sans taxes. Ils ont formé une association: le Mouvement d'abolition des taxes réservées aux cigarettes (**MATRAC**).

Le réseau des réserves

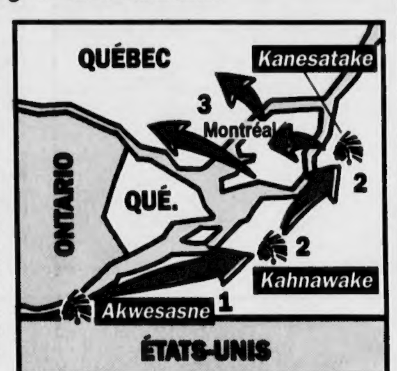
Pourquoi le gouvernement fédéral ne peut-il pas arrêter tout simplement les contrebandiers de cigarettes?

Premièrement, parce que la frontière canado-américaine est très longue (plus de 5 000 km), et donc très difficile à surveiller.

Deuxièmement, parce que la contrebande est en grande partie contrôlée par des groupes d'Indiens Mohawks, les «Warriors». Comme leur nom l'indique, ces Indiens sont très fortement armés. Une confrontation avec eux pourrait entraîner une mini-guerre civile, comme cela a failli se produire en 1990 dans la région de Kanesatake.

Une grande partie du trafic de cigarettes est organisée à travers trois réserves mohawks, très bien situées géographiquement.

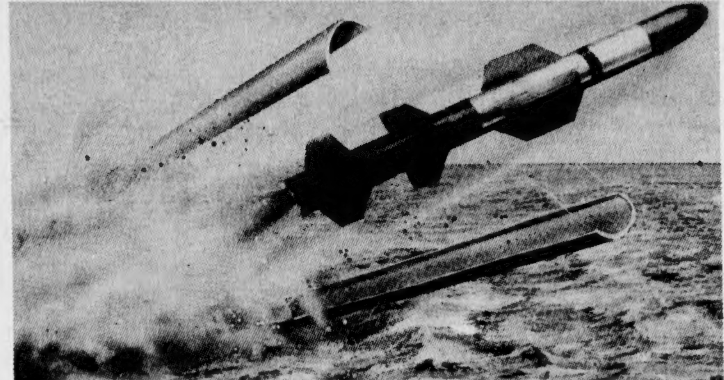
Les cigarettes en provenance des États-Unis passent d'abord par Akwesasne, située à la frontière canado-américaine (1). Puis, elles sont transférées à Kanesatake et Kahnawake, près de Montréal (2). De là, elles sont distribuées dans toute la province (3).



Missiles américains: la fin du voyage?

Le Canada doit-il continuer à servir de terrain d'essai pour les missiles de croisière américains? C'est la question que se pose depuis quelque temps le gouvernement canadien.

Les missiles de croisière sont des sortes de fusées à pilotage automatique transportant de très fortes charges explosives. Ils volent à très basse altitude (15 à 80 m), à une vitesse de 700 à 900 km/h, et peuvent parcourir jusqu'à 2 500 km.



Certains missiles de croisière sont tirés à partir de sous-marins.

En 1983, le Canada et les États-Unis ont signé une entente permettant à l'armée américaine d'utiliser un corridor de 2 200 km dans le nord canadien pour tester le système de guidage de ses missiles de croisière.

Les Américains avaient choisi cette région parce qu'elle ressemble beaucoup à l'Union soviétique, leur principal ennemi à cette époque.

Les missiles américains testés au Canada n'ont jamais transporté de charge explosive. Cependant, les groupes environnementalistes affirment que leur bruit assourdissant perturbe les animaux sauvages.

Certaines personnes se demandent aussi pourquoi les tests devraient continuer puisque l'Union soviétique n'existe plus.

✱ Info-quiz

4) Combien de missiles américains ont été testés au Canada depuis 1983?

Reponse page 4

Poissons dans le noir

Des millions de poissons du fleuve Saint-Laurent sont devenus aveugles à cause de la pollution.

Ils souffrent d'une maladie provoquée par un parasite microscopique. Apparemment, les poissons sont incapables de se défendre parce que la pollution du fleuve a affaibli leur système immunitaire (défense contre les maladies).

Le parasite ne tue pas directement les poissons, mais il menace quand même leur existence. En effet, leur cécité les empêche de se nourrir et de se reproduire.



Le naufrage du Bluenose

Le Bluenose II, un bateau à voiles qui symbolise la province de la Nouvelle-Écosse, est en train de pourrir dans le port de Lunenburg.

Construit en 1963, le Bluenose II a servi pendant des années à promouvoir le tourisme en Nouvelle-Écosse.

Malheureusement, les constructeurs avaient utilisé un bois trop tendre. Résultat: la bateau a constamment besoin d'être réparé. Et le gouvernement de la Nouvelle-Écosse en a assez de dépenser un million de dollars chaque année pour son entretien.



Le premier Bluenose, construit dans les années 30, était devenu très populaire après avoir gagné plusieurs courses contre des voiliers américains. Il a été vendu à une compagnie de transport en 1942 et a coulé au large d'Haïti en 1946.

✱ Info-quiz

5) Depuis quand le Bluenose est-il reproduit sur les pièces de dix cents?

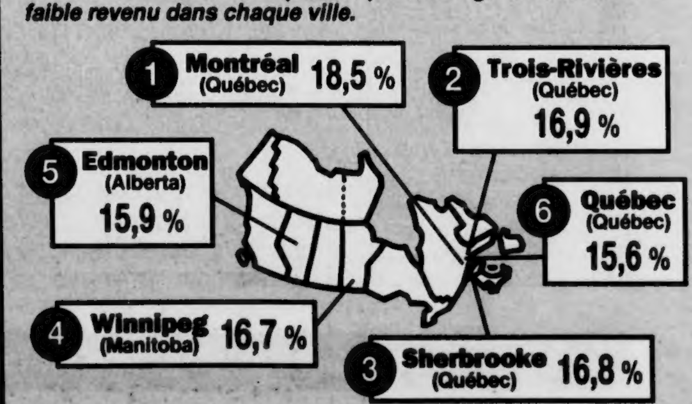
Reponse page 4

Palmarès de la pauvreté

Ce graphique indique les villes canadiennes dans lesquelles on trouve le plus gros pourcentage de familles à faible revenu (en 1991).

Ces familles sont celles qui dépensent une très grosse partie de leur revenu pour se loger, s'habiller et se nourrir.

Les chiffres à droite indiquent le pourcentage de familles à faible revenu dans chaque ville.



Il était une fois...

1. De quel conte est tirée la phrase suivante: «Tire la chevillette, la bobinette cherra»?
A. Peau d'âne
B. Cendrillon
C. Le Petit Chaperon rouge

2. Qu'est-ce que le Petit Chaperon rouge apporte à sa grand-mère?
A. un fromage et du vin
B. une galette et un petit pot de beurre
C. une tarte et un petit pot de confiture

3. Le Petit Chaperon rouge remarque que le loup a:
A. de grands bras, de grandes jambes, de grandes oreilles, de grands yeux et de grandes dents
B. de grands poils, de grands bras et de grandes dents
C. de grands yeux, de grandes oreilles et de grandes dents

4. De quel conte est tirée la phrase: «Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?»
A. La Petite Sirère
B. La Barbe bleue
C. Cendrillon

5. Comment s'appelle le maître du Chat botté?
A. le marquis de Calebasse
B. le marquis de Carabas
C. le baron de Charlus



6. Quels animaux la marraine de Cendrillon a-t-elle utilisés pour en faire des laquais (domestiques)?
A. des souris
B. des rats
C. des lézards

7. Le Petit Poucet a combien de frères?
A. 7
B. 9
C. 10

8. Quelle célèbre comédienne française a joué Peau d'âne au cinéma?
A. Brigitte Bardot
B. Catherine Deneuve
C. Simone Signoret

9. Dans quelle ville trouve-t-on une statue de la Petite Sirène?
A. Bruxelles (Belgique)
B. Stockholm (Suède)
C. Copenhague (Danemark)

10. Dans quelle ville trouve-t-on une statue de Winnie l'ourson?
A. Londres (Grande-Bretagne)
B. Winnipeg (Canada)
C. Minneapolis (États-Unis)

11. Le Vilain petit canard était en réalité:
A. un flamant rose
B. une cigogne
C. un cygne

12. Comment s'appelle le petit garçon ami de Winnie l'ourson?

Le gagnant de la semaine

Le nom tiré au sort cette semaine est celui de **Nathalie Gauthier**, de Shippagan, au Nouveau-Brunswick.
Elle gagne un roman jeunesse publié par les éditions de **La courte échelle.**

Un conte, un auteur

Essaye de trouver les auteurs des contes suivants en t'aidant de la liste en dessous.

1. Le Petit Chaperon rouge
2. La Belle au Bois dormant
3. Hansel et Gretel
4. La Barbe bleue
5. La Petite Sirène
6. La Cigale et la Fourmi
7. Le Vilain petit canard
8. La Bergère et le ramoneur
9. Le Petit Poucet
10. Le Chat botté
11. Cendrillon
12. La Reine des neiges
13. La Belle et la Bête
14. La Petite fille et les allumettes
15. L'intrépide soldat de plomb

• • • • • • • • • • • • • •

A. ***Charles Perreault (1628-1703)***
B. ***Hans Christian Andersen (1805-1875)***
C. ***Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1711-1780)***
D. ***Jacob et Wilhelm Grimm (1785-63 et 1786-59)***
E. ***Jean de La Fontaine (1621-1695)***

✴ Info-quiz

1) Le pékinois.
2) De la colle faite à partir de poisson.
3) 300 000 (estimation).
4) 20.
5) 1937.

Réponses

Les contes: 1-C; 2-B; 3-A; 4-B; 5-B; 6-C; 7-A; 8-B; 9-C; 10-B; 11-C; 12-Christopher Robin.
Les auteurs: 1-A; 2-A; 3-D; 4-A; 5-B; 6-E; 7-B; 8-B; 9-A; 10-A; 11-A; 12-B; 13-C; 14-B; 15-B.

Concours de journalisme

Le Journal *des jeunes*

La PAGE d'en FAX



Pour sa 11e édition, la Page d'en Fax te propose de gagner un voyage d'une semaine à Pau, en France, du 24 au 30 mars 1994, en compagnie de 14 autres journalistes juniors venus de différents pays francophones.

Comment participer?

Les concurrents, âgés de 15 à 19 ans, devront écrire un texte sur un sujet de leur choix en utilisant des mots et des expressions propres à leur pays ou à leur région. Les articles, en provenance du monde entier, contribueront à promouvoir l'unité de la langue française dans toute la diversité de ses expressions.

Consignes: l'article ne devra pas dépasser 1 500 signes (lettres et espaces), soit 25 lignes dactylographiées de 60 signes. Il pourra être accompagné d'un dessin en noir et blanc.

Date limite:

Les textes et dessins doivent être envoyés **avant le 28 février 1994** à l'adresse du **Journal des jeunes**: case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (MB), R2H 3G9. Téléphone: (204) 237-4823. Télécopie: (204) 231-1998.

Important: Il n'y aura qu'un seul gagnant pour tout le Canada.

Qu'arrivera-t-il au lauréat?

1) Son article figurera dans la Page d'en Fax No 11 qui sera publiée à la mi-mars par trois quotidiens départementaux français: **La Presse Havraise, La République des Pyrénées et Éclair Pyrénées.**

2) Le lauréat représentera le Canada à la rencontre des Journalistes Juniors Francophones, qui se déroulera à Pau (France), du 24 au 30 mars 1994. Cette rencontre est organisée par le **Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (CLEMI),** dépendant du ministère français de l'Éducation.

*Les 15 lauréats internationaux de la **Page d'en Fax, réunis à Pau,** produiront un supplément de 12 pages qui sera encarté dans **La République des Pyrénées et Éclair Pyrénées.***

Pendant quatre jours, ils porteront un regard neuf sur l'actualité et iront à la découverte d'une région française, le Béarn. Ils seront les reporters privilégiés de leur pays ou de leur région.

Avec le concours de 15 lycéens béarnais et de trois lycéens normands, ils seront des journalistes à part entière et participeront directement à la création du supplément, depuis l'écriture jusqu'à l'impression, en passant par l'illustration et la mise en page.

Regardez la télé!

*Le concours des Journalistes Juniors Francophones est annoncé deux fois par jour sur les ondes de **TV5 jusqu'au 15 février.***

Pays participants

Journalistes juniors:
Belgique - Canada - Cisjordanie - Côte d'Ivoire - Égypte - États-Unis (Louisiane) - France - Galilée - Île Maurice - Israël - Liban - Madagascar - Maroc - Roumanie - Sénégal - Tunisie -

Conseillers pédagogiques:
Vietnam - Niger - Corée - Bulgarie - Suisse - Malawi -

En collaboration avec le **Service culturel du Consulat de France à Edmonton**